

Lopez Menzies

Pa. A. ...

(1)

GRAMMAIRE BASQUE ABREGEE
(Gramatica vasca abreviada)

A mettre au net

INTRODUCTION.

Présentation du basque et de ses difficultés.

Bien que l'étude du basque présente des difficultés indéniables pour les Latins, on peut dire que ces difficultés sont tout au moins relatives et nullement insurmontables.

(1)

si
sem-
urent
que

plus clairement le mécanisme
des formes aux différents
qui offrent des différences
en opposition le bas que en entre
pour aux langues vois les

ation.
sponsable
ditions
fran- car la laela qui
ndines espère à travers des
années pour français en
l'ouvrage qui diffèrent des
té, les formes corrélatives
ls rencon- en phrase, n. labuai
ara ou que diffèrent phrases
guipuzcoan

autres comme en del
rue
ie
otent
ne l'on
es langues
résit de la barde de mot
s qui disent mots, adjectif
; ou les
molino de (en défini/lin)
l'qu'un vaste
notions: 1/2 2/2 défini/lin

de langue
c, ni latin,

plupart des
simple analogie.
linaison.

A mettre au net

INTRODUCTION.

Présentation du basque et de ses difficultés.

Bien que l'étude du basque présente des difficultés indéniables pour les Latins, on peut dire que ces difficultés sont tout au moins relatives et nullement insurmontables.

Le basque n'est pas plus difficile en soi que beaucoup d'autres langues. C'est sa dissemblance profonde avec les langues qui l'entourent qui lui ont valu la réputation d'être diabolique bien que l'on prétende en même temps que le diable n'a jamais pu l'apprendre.

Ce qui est difficile c'est d'expliquer clairement la messagerie
La grande difficulté réside surtout dans la forme avec des points qui opposent le basque ou eskuara aux langues néo-latines.

M. Isaac Lopez Menzizabal a réalisé ce tour de force dans un petit livre d'une soixantaine de pages qui est un chef d'oeuvre de présentation.

Il nous a proposé de le traduire. *C'est impossible*
Nous allons essayer *avec tout* de l'adapter, les formes françaises à "tourner" en phrases navarro-labourdines *car la tâche n'est pas facile*
différent souvent des formes castillanes tournées en guipuzcoan. Mais les grandes lignes de l'ouvrage *différentes des formes castillanes*
devront être respectées. *car dans l'ensemble*, les difficultés que les Français et les Espagnols rencontrent dans l'étude du basque, qu'il soit eskuara ou euskera, sont sensiblement les mêmes.

LES INVERSIONS.

Un premier reproche que les uns et les autres font au basque c'est celui de mettre la charrue devant les boeufs. Mais il y a de par le monde tant de langues qui, dans bien des cas, adoptent pour les mots le même ordre que le basque que l'on peut se demander si ce ne sont pas elles, les langues néo-latines, qui mettent la charrue devant les boeufs.

Qui a raison? les Anglais et les Basques qui disent wind-mill ou Haize-errota, soit vent-moulin; ou les Espagnols et les Français qui ont opté pour molino de viento et moulin à vent? *l'ordre de mots*
Tout idiome n'étant qu'un vaste système conventionnel *qui admet que deux ordres: le premier est le plus naturel*
complément avant, ou complètement après.

Mais il

La DECLINAISON

Une deuxième difficulté arrête les gens de langue romane, surtout quand ils n'ont fait ni grec, ni latin, ni allemand: la déclinaison.

Nous employons ce mot, comme le font la plupart des grammairiens qui s'occupent du basque, par simple analogie. *car* il n'y a pas en basque de véritable déclinaison.

Il se compose des lettres suivantes: a, b, c (dans ch), d, e (toujours prononcé é) f, g (toujours dur, comme dans gai, gui, gué en français), h, i, j (= y), k, l, m, n, ñ (égné espagnol), o, p, r, s, t, u (prononcé ou dans la plupart des dialectes, z (prononcé comme l's ou ss français, tandis que l's basque est chuintée avec un son qu'il est difficile de rendre). Anciennement, pour éviter toute confusion entre S et Z, on employait le Ç qui n'a plus survécu que dans les noms propres, tels que Çuburu. Le C n'est plus guère employé par les Basques Nord-Pyrénéens qu'accompagné de H, pour rendre le son ch (qui est celui qu'on entend dans le mot chat) ou le son tch qui s'écrit en espagnol et en anglais simplement ch.

Pour éviter cette nouvelles confusion, les Basques d'Espagne, décidés à éliminer l'H qui ne leur sert ^{rien}, on remplacé ch et tch par x et tx, rendant à cette lettre la valeur qu'elle avait autrefois de Cervantès dans Don Quixote, dont nous avons fait très logiquement Don Quichotte.

En territoire français, l'H s'est conservée fortement aspirée, non seulement au commencement des mots, comme dans handi, grand; mais aussi dans le corps des mots, comme dans ahate, canard; celhay, plaine (pron. cel-hay) phago, hêtre (pron. p-hago et non fago); ikhasi, apprendre, etc.

Il existe aussi un th, comme un tch, un ts et un tz. Et aussi un tt mouillé, comme une double ll également mouillée.

L'habitude s'est établie de conserver l'N devant le B et le P et d'écrire hanbat, kanpo, au lieu de hambat, kampo, ce qui d'ailleurs ne change rien à une prononciation inévitable.

L'accent tonique est pratiquement inexistant en basque, sauf en Soule où il est soumis à des règles assez compliquées.

Il est fréquent dans le langage courant de faire varier le son de certains groupes de voyelles:

ea en ia; etchea en etchia

oa en ua; sagarnoa en sagarnua

dans ia, l'I est généralement long: mendia se prononce mendiya

ua devient uia ou même ia

Beaucoup de consonnes s'atténuent au point de devenir imperceptibles en particulier R simple, et G. intervocalique.

Mais il est préférable d'employer les formes primitives qui sont les formes classiques employées en toponymie et dans les noms de personnes.

L'ARTICLE

En eskuara, il n'y a pas de genres grammaticaux. Le, la se traduisent par le suffixe -a: gizona, l'homme; etchea, la maison.

Les se traduit par le suffixe -ak: gizonak, les hommes, etcheak, les maisons.

Le sujet d'un verbe transitif reçoit le suffixe -ak, au lieu de -a que porte le sujet d'un verbe intransitif: gizonak egin du, l'homme l'a fait; gizona ethorri da, l'homme est venu.

Tout substantif ou adjectif qui s'emploie seul avec un verbe porte l'article -a: gaztea naiz, je suis jeune; ikhaslea zira, vous êtes élève, ou un élève.

Les substantifs aussi bien que les adjectifs s'emploient sans article quand ils sont accompagnés d'un mot déterminant, comme nor? qui?; zoin? quel?; zer? quoi?; zonbat? combien?; hau, hori, hura, celui-ci, celui-là, celui-là, l'as; par un adjectif numéral: lau gizon, quatre hommes (mais lau gizonak, les quatre hommes); hainitz, asko, beaucoup; guti, peu; etche hainitz, beaucoup de maisons.

Un, une se traduit par bat, toujours placé après: etche bat, une maison; gizon bat, un homme.

Mais bat prend la distance de qui nous venons de voir quand il est sujet d'un verbe transitif: gizon bat ekin du un homme l'a fait ce qui revient à dire -a est fait par un homme

Le petit tableau ci-dessus fera comprendre un peu de la manière de ces articles

L'ADJECTIF

L'adjectif n'a pas de genre en basque, pas plus que le substantif après lequel il se place presque toujours: zubi berria, le pont neuf, le nouveau pont; etche zaharra, la maison vieille, la vieille maison

C'est le dernier mot du groupe qui porte l'article: azken hitza, le dernier mot; lehen hitza, le premier mot; hitz bakarra, le mot unique

Il en est de même quand l'adjectif ou le groupe substantif+adjectif se présente comme attribut. Ils doivent porter l'article, même quand cet article n'est pas exprimé en français: ona zira, vous êtes bon; ikhalea zira, vous êtes élève; ikasle ona zira, vous êtes bon élève

PRONOMS PERSONNELS;

Sujets 1° d'un verbe transitif; 2° d'un verbe transitif.

je, ni, nik; - tu, hi, hik (~~qui~~ employé); vous au singulier, employé souvent "traduire" tu, zu, zuk; - lui, remplacé par un démonstratif hau, hunek (voir plus loin); lui-même: bera, berak; - pluriel; nous; gu, guk; - vous, zuek, pour les intransitifs et les transitifs; ils, elles, he traduisent au besoin par des démonstratifs pluriels. que nous verront plus loin.

Il faut remarquer que les pronoms personnels ne s'emploient avec le verbe que pour insister:

Naiz, je suis; ni naiz, moi, je suis; - nik egin dut, moi, je l'ai fait, c'est moi qui l'ai fait;

Nork egin du? - Nik!

Qui l'a fait? - Moi! (emploi du -k avec un verbe transitif)

Nor da hor? - Ni; gu.

Qui est là? -Moi; nous.

Le tutoiement étant d'un usage très réduit chez les Basques qui même entre membres d'une même famille emploient un "vous" singulier respectueux, et l'emploi de la forme familière de la 2^{ème} personne du singulier entraînant des modifications compliquées même dans les formes de la 1^{ère} et de la 3^{ème} personne du verbe, il est préférable de ne pas exposer tout un système spécial aux personnes qui ne parlant pas basque depuis l'enfance n'auront jamais à en faire usage.

PRONOMS POSSESSIFS.

Remarquons que les pronoms que nous appelons ici possessifs peuvent être considérés comme des adjectifs quand ils accompagnent un substantif: nere etchea, ma maison (la maison mienne).

Mais ils sont des pronoms possessifs quand ils sont employés seuls et représentent un substantif: Etche hau norena da? - Nerea da Cette maison à qui (c-à-d. de qui) est-elle? - C'est la mienne.

Litt.(elle) est la de moi. -a, représente l'article singulier qui devient -ak au pluriel comme nous l'avons déjà vu.

Cet aperçu du mécanisme de la langue basque nous permet de grouper dans un même chapitre nere (ene dans certaines régions du Pays Basque), gure, zure etc, adjectifs, et nerea (enea), gurea, zurea... pour traiter des mêmes mots sous deux aspects distincts.

Le même cas se présentera pour les pronoms démonstratifs que nous verrons ensuite.

mon, ma, mes (= de moi)	<u>nere</u> ex: <u>nere etchea</u> , ma maison;
le mien, la mienne	<u>nerea</u> ; les miens, les miennes: <u>nereak</u>
pour mémoire: ton, ta, tes	<u>hira</u> le tien, la tienne, <u>hira</u>
votre, vos (vous de politesse)	<u>zure</u> ex: <u>zure haurrak</u> , vos enfants à vous, <u>zureak</u> , les vôtres
son, sa, ses (= de lui)	<u>haren</u> ex: <u>ikusi ditut haren haurrak</u> , j'ai vu ses enfants, à lui
d° à lui même	<u>bere</u> ex: <u>ikhusi ditu bere haurrak</u> (le père) a vu ses enfants
	<u>harena</u> , le sien, la sienne, à lui ou à elle
	<u>berrea</u> , d°, à lui-même, à elle-même

Pour le pluriel:

notre, nos (de nous)

gure ex: gure etchea, notre maison,
gure etcheak, nos maisons
gurea, le nôtre, la nôtre; gureak, les nô-votre, vos, (de vous pluriel) Zuen ex: vzuen etchea, votre maison à vous touszuen etcheak, vos maisonszuena, la vôtre, à vous touszuenak, les vôtres d°leur (latin illorum, d'eux) heien ex: heien berriak, leurs nouvelles
(latin suus, etc) beren ex: beren aitasa, leur grand-père

Les possessifs-adjectifs, qui sont en réalité des génitifs, se placent devant le nom qu'ils déterminent, ce dernier recevant l'article -a au singulier et -ak au pluriel. Voir les exemples ci-dessus.

PRONOMS DEMONSTRATIFS

Sujets de verbes intransitifs et transitifs:

ce, cette, celui-ci, celle-ci, ceci: hau, hunek pluriels: hauk, hauiek
ce....là, cette....là, celui-là, celle-là, cela: hori, horrek; hoik, hoiek
Ce, cette .. là-bas, celui-là là bas, etc: : hura, harrek; hek, heiekExemples: etche hau handia da, cette maison est grande
gizon hunek ekharri du, cet homme l'a apporté

PRONOMS INTERROGATIFS.

Sujets de verbes intransitifs et transitifs

Qui? nor, norak; quel, lequel, lesquels?; zoin, zoinak?; quoi? zer, zerk?
Combien? zombat?

Les interrogatifs se placent devant les noms ou les verbes:

zombat (ou zenbat) dira? combien sont-ils?Nor, norak s'applique seulement aux personnes: zor da? qui est-ce?Zoin, zoinak, quel, s'applique aux choses et aux personneszoin gizon, quel homme?; zoin? lequel?Zer, zerk ?; quoi?; s'applique aux choses; hori zer da? qu'est-ceci?Zombat s'applique aux personnes et aux choses; zombat zirezte ?
combien êtes-vousCertaines particules s'intercalent entre la négation ez et le verbe dans les interrogations, rendant à peu près la forme française; est-ce que ...?ce sont ahal qui donne à la phrase une nuance d'interrogation rassurée, et othe qui sert à exprimer une interrogation dubitative.Ethorri ahal da? est-ce qu'il est venu? n'est-il pas venu?Ethorri othe da? est-ce qu'il est venu? (oui ou non ?)Mais ces particules ne s'emploient pas avec un pronom interrogatif: nor ethorri da? qui est venu?

PRONOMS INDEFINIS

sujets de verbes intransitifs et transitifs

quelque, quelqu'un -une : norbaite, norbaitek. Norbaite ethorri othe da?
est-il venuquelqu'un?quelque chose, zerbaitaucun nehor (ou lahor) demi-négatif; ne devient vraiment négatif qu'accompagné de ez, comme "aucun" en français est accompagné de nenehor ez dut ikusi, je n'ai vu aucun, je n'ai vu personnequelque, ezer; rien, ezer ez, deus (demi négatif), deus ez, bat ez

4

Pronoms possessifs de la troisième personne: Ils méritent d'être traités à part, le basque (basque-français tout au moins) fait la même différence que le latin entre "de lui", (sujet) exprimé par suus, et "de lui" (de celui-là) rendu par ejus

(suus)	son, sa, ses	bera (génitif de ber, même, bera, le même)	
	le sien, la sienne	bera	les siens, les siennes bereak
	leur (suorum)	beren	les leurs, bereanak
(ejus)	son, sa, se	haren (génitif de hau) j'ai vu ses enfants:	
	le sien, la sienne	harena	les siens harenak ikhusi ditut haren haun- rak
eorum, illorum	leur, leurs	heien	les leurs heienak

Les possessifs-adjectifs, qui sont en réalité des génitifs, se placent devant le nom qu'ils déterminent, ce dernier recevant l'article -a au singulier et -ak au pluriel. Voir les exemples ci-dessus.

PRONOMS DEMONSTRATIFS Singulier Pluriel

Sujets de verbes intransitifs ou transitifs	intra. intransitif	intra. transitif	intra. transitif
ce, celui-ci, celui-ci, celle-ci, ceci:	hau	hauk	hauiek
ce...-là, cette...-là, celui-là, celle-là, cela:	hori	horrek	hoiek
Ce, cette .. là-bas, celui-là là bas, etc:	hura	hurek	heiek

Exemples: etche hau handia da, cette maison est grande
gizon hunek ekharri du, cet homme l'a apporté

Remarque: chacun de ces démonstratifs a deux radicaux différents. C'est sur le second que se forment tous les cas de la déclinaison.

PRONOMS INTERROGATIFS.

Sujets de verbes intransitifs et transitifs

Qui? nor, norak?; quel, lequel, lesquels?; zoin, zoinak?; quoi? zer, zerk?
Combien? zombat? zombatek?

Les interrogatifs se placent devant les noms ou les verbes:
zombat (ou zenbat) dira? combien sont-ils?

Nor, norak s'applique seulement aux personnes: nor da? qui est-ce?
Zoin, zoinak, quel, s'applique aux choses et aux personnes

zoin gizon, quel homme?; zoin? lequel?

Zer, zerk?; quoi? s'applique aux choses; hori zer da? quest'écid

Zombat s'applique aux personnes et aux choses; zombat zirezte? combien êtes-vous

Certaines particules s'intercalent entre la négation ez et le verbe dans les interrogations, rendant à peu près la forme française: est-ce que ...?

ce sont ahal qui donne à la phrase une nuance d'interrogation rassurée, et othe qui sert à exprimer une interrogation dubitative.

Ethorri ahal da? est-ce qu'il est venu? n'est-il pas venu?

Ethorri othe da? est-ce qu'il est venu? (oui ou non?)

Mais ces particules ne s'emploient pas avec un pronom interrogatif: nor ethorri da? qui est venu?

PRONOMS INDEFINIS

sujets de verbes intransitifs et transitifs

quelque, quelqu'un -une : norbait, norbaitek. Norbait ethorri othe? est-il venu quelqu'un?

quelque chose, zorbait
aucun nehor (ou lahor) demi négatif; ne devient vraiment négatif qu'accompagné de ez, comme "aucun" en français est accompagné de r

nehor ez dut ikusi, je n'ai vu aucun, je n'ai vu personne

quelque, ezzer rien, ezzer ez, deus (demi négatif), deus ez, bat ez

ez dut ikhusi bat ere ja n'nienu ru ji n'au ai n'neue ha. No. 44

RELATIONS GRAMMATICALES

Elles s'expriment en français par des prépositions et en eskuara par des suffixes ou des "postpositions" qui s'ajoutent au radical.

Suffixes principaux: (de gizon, homme)

Singulier:	Pluriel
gizona a l'homme	gizon ak les hommes
gizon ak (transitif) l'homme	gizon ek (trans;) les hommes
gizon aren de l'homme	gizon en des hommes
gizon ari à l'homme	gizon eri aux hommes
gizon aren-tzat pour l'homme	gizon en-tzat pour les hommes
gizon arekin avec l'homme	gizon ekin avec les hommes
gizon az de ou par l'homme	gizon ez-deibu par les hommes
au sujet de l'homme	au sujet des hommes

Nous avons mis les suffixes séparés du thème pour mieux les distinguer, mais on les écrit unis au radical, ~~zaldiz, indarrez, burdinez~~

Suffixes locaux (de mendi, montagne)

Singulier:	pluriel, marqué par l'infixe eta
mendi a la montagne	mendi-etan dans les montagnes
mendi an dans la montagne	mendi etako dans les montagnes
mendi ko de la montagne	mendi etara(t) vers les montagnes
mendi ra(t) vers la montagne	mendi etaraino jusqu'aux montagnes
mendi raino jusqu'à la montagne	mendi etarik depuis les montagnes
mendi tik de ou par la montagne	mendi etarako pour les montagnes
mendi rako pour la montagne	

Le suffixe -ik sert à rendre le passif basque du. de la -ik prend un z devant -re, après une voyelle on peut distinguer dans ce qui précède quelques combinaisons de suffixes: -aren-tzat, -ra-ino, .. eta-ra-ko...

Autres combinaisons de suffixes:

Suffixes	signification	Exemples
-z (ou ez après une consonne) e	moyen, manière, mode	oinez, zaldiz, à pied, à cheval; indarrez, par force
d°	matière	burdinez egina, fait en fer
	effet	(I) hotzez, de froid, par le froid
zko, ezko	en quoi est faite une chose	harrizko, en pierre zurezko, en bois
ko (en plus du locatif) par ou pour		eguneko, par jour, pour chaque jour biharko, pour demain

(I) Remarque: "mort de froid" se dira hotzak hila; "fait par mon père" aitak egina, ce qui est la même forme que celle du sujet du verbe transitif, car, en dernière analyse, le verbe basque a un aspect passif: aitak egin du, "mon père l'a fait" n'est qu'une tournure française pour: il a été eu fait par mon père. aitak. Dans la pratique, on ne peut tenir compte de cet aspect passif du verbe basque, et l'on y revient que pour les phrases basques qui terminent par fait.

Suffixes des Noms propres:

Piarres	Pierre	Piarres ethorriko da, Pierre viendra
Piarresek		Piarresek egin du, Pierre l'a fait; Piarressek
Piarresen	de Pierre	egina, fait par Pierre
Piarresi	à Pierre	
Piarrentzat	pour Pierre	
Piarrekin	avec Pierre	etc.

Ces suffixes sont eux employés dans tous les cas indéfinis, sans détermination par l'article -a.

Nous commencerons, en ce qui concerne les formes de la déclinaison
en tableau, à donner l'attention sur une forme très particulière en
celle de la forme active en -k

Elle s'applique à un sujet et un verbe actif
gizonak équin du cheval
à l'homme à fait la maison
mais elle s'emploie aussi sans verbe à un mot par
gheha gizonak équin
la maison faite par l'homme

à main. Hatzaké est du genre
le pour à lui du qui
à Hatzaké est mort de froid
Ceci veut dire l'hypothèse de la formation du verbe
forme de "gheha" vient de "peut être la maison et la

gheha gizonak équin du sujet
la maison est elle faite par l'homme

Il va sans dire que dans "gheha" c'est la répétition
non tout à fait. L'homme a fait la maison
on ne peut l'appréhender sur la forme et est une expression
de cette forme active indéterminée

En plus de ces suffixes qui s'attachent au mot comme de véritables désinences, on emploie un certain nombre de postpositions qui, avec ou sans trait d'union, s'ajoutent au mot dont on veut compléter le sens

- gatik, à cause de ou quelque fois: malgré nere gatik à cause de moi (s'emploie souvent avec le possessif)

- gabe, sans peur, galdur gabe ou baldurrik gabe, sans peur; guria gabe

- ganik, d'après; remplace le suffixe -tik ou -etarik quand il s'agit de personnes: aita ganik ukhan dut; je l'ai eu de mon père

- ganat, vers, pour les personnes: Piarres gana ou ganat vers Pierre

- baithan, chez, dans, pour les personnes: Piarres Baithan

- danik, depuis

- dino, jusqu'à

et une quantité de mots qui peuvent être de véritables substantifs ou adjectifs, comme arte, entre ou jusqu'à; aldé, à côté; ondo, après; hurbil, près; urrun, loin; kampo, en dehors, lesquels peuvent eux même prendre des suffixes comme les noms ou les pronoms

Ex: kanpotik, de dehors

La connaissance de ces mots se confond avec l'étude du vocabulaire général.

L'indétermination, dans les phrases négatives, interrogatives ou dubitatives se traduit par le suffixe -ik: semerik bai othe du? a-t-il un fils? mendirik han ez da, là il n'y a pas de montagne ogirik ez dut, je n'ai pas de pain

DEGRÉS DE COMPARAISON
Les mots se disposent généralement en sens inverse de celui du français.
Comparatif d'égalité: blanc aussi blanc que le neige: elhurra bezain choria

I	2	3	1	2	3
Il est autant que vous.			<u>zu</u>	<u>hantat</u>	<u>da</u>
I	2	3	1	2	3
Il est comme vous			<u>zu</u>	<u>bezala</u>	<u>da</u>
I	2	3	1	2	3
Il est semblable à vous			<u>za</u>	<u>bezalakoa</u>	<u>da</u>

Comparatif de supériorité: plus se traduit par le suffixe -ago
que " " " baino

Plus <u>blanc</u> que la neige				<u>Elhurra baino</u>	<u>churiagoa</u>
I	2	3	4	4	3
				2	I

Comparatif d'infériorité: moins se traduit par le mot gutiago
(gutiago, moins, étant le comparatif de guti, peu)

Il est moins que vous				<u>zu baino</u>	<u>gutiago da</u>
I	2	3	4	4	3
				2	I

Mais pour dire: "il est moins grand que vous," on ne peut guère que tourner, en basque, par "il est plus petit que vous" zu baino ttipiagooa da.

Superlatif: "le plus" se rend par le suffixe -en (-ena avec l'article)
le jour le plus long egun luzeena
hobena ou on, bon, fait au comparatif hobe, meilleur, et au superlatif hobena, le meilleur, (de préférence à onena que l'on entend aussi.) On trouve encore hoberena, surtout dans l'écriture.

Le plus grand des chevaux peut se dire: zaldirik handiena (de cheval au partitif) Mais on peut dire aussi: zaldietan, dans les chevaux; zalditan, en cheval; zaldietarik (tiré) des chevaux; zaldien artean entre les chevaux.

le moins, le moindre se rendent par gutien, superlatif de guti, peu ou par mehoren, superlatif de mendre, chétif.

Les augmentatifs et les diminutifs sont très nombreux en basque.

Ils se forment soit en adoucissant ou en durcissant les consonnes à l'intérieur des mots,

soit par des suffixes de sens familier, affectueux ou péjoratif.

Nous n'en citerons que quelques-uns: burutto, petite tête; buruto, grosse tête; giza, homme gizaska, géant; meta, tas, metaska gros tas; ttipiño, tout petit; amafic, petite mère, nourrice; gutichko, assez; ontuchko, assez/Jaun, monsieur, Jaunskila, petit monsieur.

Il existe également des atténuatifs tels que che, tche: egintche presque fait; nolache, à peu près ainsi; nolatsu, à peu près comment?

L'adverbe assez se traduit par aski ou nahikoa (de, à la volonté)

L'adverbe trop se traduit par sobera ~~très~~ sobera handi, trop grand. Mais il est plus correct d'employer le suffixe -egi handiegi

COMPOSITION

Par la simple union de deux racines on forme une infinité de mots composés, dans lesquels la première racine qualifie la seconde, c'est-à-dire que le second est le mot générique, et le premier le mot spécifique: legegizon, homme de loi; itsasagizon, homme de mer, marin; elizagizon, homme pieux, homme d'église.

Mais il y a un certain nombre de mots qui sont fréquemment employés dans la composition, et parmi eux les suivants:

<u>aldi</u>	moment de	<u>hitzaldi</u> , entretien, discours
<u>bide</u>	moyen, chemin	<u>ikhasbide</u> , méthode pour apprendre; <u>aurkibide</u> index.
-le	agent	<u>ikhasle</u> , étudiant, <u>irakurlé</u> , lecteur;
<u>egile</u>	qui fait	<u>ongile</u> , qui fait le bien, bienfaiteur
<u>gai</u>	apte à, matière de	<u>ezkongai</u> , fiancé, futur; <u>aphezgai</u> , sémi-riste. <u>erregai</u> , <u>sugai</u> , combustible (de su, fer); <u>ongailu</u> , engrais, condiment
<u>gailu</u>		
<u>tegi</u> , <u>toki</u>	lieu de	<u>liburutegi</u> , bibliothèque; <u>biltoki</u> , lieu de réunion.
<u>zain</u>	gardien, conducteur;	<u>mandozain</u> , <u>Miletier</u> ; <u>athezain</u> , portier.
<u>zale</u> , <u>tzale</u>	ami	<u>Eskualzale</u> , bascophile
<u>dun</u>	possesseur	<u>dirudun</u> , riche, argenté; <u>Eskualdun</u> , qui possède l'eskuara, Basque

DERIVATION

Au moyen de suffixes unis aux mots racines on peut en former divers dérivés. Voici quelques uns de ces suffixes:

-ar, -tar, -dar,	originaire de, habitant;	<u>Kanboar</u> , homme de Cambo; <u>Donibandar</u> , Luzien (de St Jean de Luz); <u>hiritar</u> , citadin.
-ari	profession, adonné à	<u>pilotari</u> , jouer de pelote, <u>dantzari</u> , danseur; <u>laborari</u> , laboureur, paysan
-keria)	mauvaise qualité,	<u>gaizakeri</u> , méchanceté; <u>astokeri</u> , ânerie
-keta	action de	<u>elheketa</u> , conversation
"	d'apporter	<u>ur-keta</u> da, il est allé chercher de l'eau
-kide	compagnon de	<u>mahaikide</u> , commensal
-tasun	qualité	<u>edertasun</u> , beauté, <u>haunditasun</u> , grandeur
-tsu	abondance	<u>mamitsu</u> , qui a beaucoup de mie, charnu, substantiel
-tza	profession, métier;	<u>arraintza</u> , pêche; <u>laborantza</u> , agriculture
action		<u>jakintza</u> , science; <u>eskaintza</u> , offre
-garri,	sert à former de	nombreux adjectifs: <u>Izigarri</u> , redoutable, effrayant; <u>maithagarri</u> , aimable; <u>miragarri</u> , étonnant

Recapitulatio
RESUME de la PREMIERE PARTIE

Avant d'aborder l'étude du verbe qui constitue la partie la plus délicate et la plus originale de l'eskuara, nous pensons qu'il est bon de faire un résumé qui permettra de voir plus clairement le fonctionnement d'une langue qui, en soi, n'est pas particulièrement difficile, mais qui effraie facilement l'Européen par ses différences fondamentales avec les idiomes qui l'entourent.

La phrase basque se construit généralement en sens inverse de celle des langues européennes.

Au lieu de l'ordre le plus employé: préposition-article- adjectif-substantif, le basque emploie l'ordre -substantif, adjectif-article-suffixe ou post-position. L'attribut ou le complément se placent de préférence avant le verbe.

Le pain blanc est pour le vieil homme se dira:

Ogi churia gizon zaharrarentzat da, c'est à dire:

Pain blanc-le homme vieux pour est.

Il n'y a pas, comme dans bien des langues, de déclinaisons diverses et divergentes les unes pour l'article, les autres pour les adjectifs, d'autres encore pour les substantifs et les pronoms.

Il n'y a en basque qu'un seul jeu de désinences qui s'applique à tout, même au verbe à ses divers temps et à ses diverses personnes comme nous le verrons plus loin.

Pour la forme nominative, vocative, passive du complément direct ou de l'attribut, *au lieu de -a* pour le singulier, *ou* l'article quand il est employé reste -a, *qui* devient -ak au pluriel.

Pour la forme active, confirmée ou non par un verbe: *la terminaison -ak*
aitak egina, fait par mon père; aitak egin du, mon père l'a fait

Pour la forme possessive: -en; -aren avec l'article singulier fait
-re pour les pronoms singuliers
-ari avec l'article singulier
-eri " "
-ri avec les pronoms singuliers

Pour la forme dative *l'ajout de -i*
marqué en français par la préposition

"Pour" se rend par -t, -tzat, -arentzat, -entzat, -kotzat.
"En, dans" " par: -an; au pluriel etan; à l'indéfini -tan
"Avec " par: -arekin (sing); -ekin (pluriel); -rekin
(pronoms sing); -kin, (indéfini)

de possessif avec -en

"de, par, au sujet de: par az au sing.-etaz au pluriel,
-taz avec les pronoms, -z à l'indéfini
"de", pour indiquer le lieu: -ko au sing; etako (pluriel),
-ko (indéfini)

cette terminaison étant souvent une abréviation de -kotzat et de -kotz, signifie souvent "pour"

"vers" par: -rat (avec ou sans t final, pluralisé en -etarat
(provenant) "de"; "à travers: -tik; le pluriel-etatif se change en -etarik

"de", "du", "de la", "de s" partitif: -ik après une consonne
-rik après une voyelle

A des suffixes peuvent s'ajouter d'autres suffixes.

-ra peut devenir -raino, jusqu'à

Donnons une idée des "surdéclinaisons"

aita, le père

aitaren, du père aitarena, le ou celui du père

aitarenarekin, avec celui du père.

10

LE VERBE

p. 23 de Mendizabal

Il y a en basque deux classes de conjugaisons: la simple et la composée:

- 1) la personne agent (par laquelle l'action est exécutée;
- 2) le noyau du verbe
- 3) si l'action se rapporte à une ou plusieurs choses
- 4) le patient ou complément direct (personne ou chose qui supporte l'action du verbe,
- 5) le bénéficiaire ou complément indirect (personne ou chose pour laquelle se réalise l'action exprimée par le verbe).

Dans deramazkiot, nous avons le d caractéristique du présent erama, le noyau du verbe eraman, emporter, enlever zki, signe pluralité des objets emportés

- o, caractéristique de la personne au profit ou au détriment de qui se fait l'action,
- t représente l'agent ou sujet actif "je".

Conjugaison composée : Son équivalent dans la conjugaison composée serait: eramaten ou eramaiten daizkiot, je les lui enlève

De même qu'en français on distingue dans "j'ai emporté", un auxiliaire "j'ai" et une forme du verbe principal "emporté" on emploie en eskuara, dans l'ordre inverse, une forme verbale principale eramaiten et un verbe auxiliaire daizkiot

Remarquons que l'emploi de l'auxiliaire ne rend pas ici une idée de passé qui exigerait l'emploi d'une autre forme; eraman daizkiot, je les lui ai enlevés.

La conjugaison composée est de nos jours la plus employée. La simple, véritable joyau linguistique, est malheureusement beaucoup moins. Nous ne présenterons dans cet ouvrage que les quelques verbes simples les plus usuels, et parmi eux les verbes izan, être et izan, avoir qui, bien qu'ayant le même infinitif, ont des flexions distinctes dans l'intransitif et le transitif.

Qu'on nous permette d'émettre à cette occasion notre opinion qui est que les verbes basques se confondent en un seul verbe à flexions intransitives, et que le verbe izan, avoir, prend par ses flexions le sens de "être eu", et que l'on passe très logiquement de: lana egina da, le travail est fait, terminé, à lana eginddu aitak, le travail est eu fait par le père (traduit plus simplement par: la père a fait le travail) et lana aitak eginu le travail fait par le père.

Nous verrons que cette façon de considérer le verbe basque est la seule qui puisse expliquer la contradiction, apparente, qui existe entre la conjugaison de ^s verbes intransitifs et celle des verbes transitifs.

Ceci ressort déjà du fait que le même verbe, dans la conjugaison composée, peut être employé comme verbe transitif, intransitif ou réfléchi à sens intransitif.

Erretzen da, il brûle, il se brûle (il est dans brûler)

Erretzen duz, vous me brûlez, je le brûle, il est brûlé par moi

Erretzen naiz, je me brûle

Erretzen nu, il me brûle, erretzen duzu, vous ne brûlez

Dans ces propositions, d indique toujours la troisième personne qui subit (sujet intransitif); n le première personne qui subit

Quant à l'agent, il n'est marqué par par le suffixe T pour la première personne du singulier, par zu pour la deuxième personne (vous singulier) et par aucun suffixe pour la 3e personne du singulier, mais par les suffixes -zute et -te pour la 2e et 3e du pluriel

Mendizabal p. 23 de Mendizabal

11.2
Le basque, qui fait tout à l'envers, remplace les prépositions par des post-positions. Certaines de ces postpositions font figure de désinences en s'agglutinant avec le mot qu'elles modifient, ce qui les fait ressembler aux désinences des "cas" des langues à déclinaisons. Mais cette désinence ou terminaison, toujours la même pour un cas donné, ne s'applique qu'au dernier ^{mot} du groupe formé par le substantif, l'adjectif et l'article ou démonstratif.

Il ne se présente donc aucune difficulté de genre, d'accord, de classe de déclinaison, d'irrégularités ou d'exceptions.

Par ailleurs ce ~~seul~~ système de désinences, unique et riche, s'applique à toutes les sortes de mots et à toutes leurs formes, ce qui permet de décliner les formes personnelles du verbe et de sur-décliner les mots déjà déclinés.

Une langue soumise à ces règles ne peut être que très souple. Le rôle des mots dans la phrase n'étant pas déterminé par leur place ~~mais~~ par leur terminaison, les règles de la construction dépendent surtout de l'importance que l'on veut donner à telle ou telle partie du discours, et l'ordonnement de la phrase peut se rapprocher de celui de la langue française, ou être ~~aussi~~ ^{à l'envers} complètement inversé.

Il nous reste à parler ^{Le VERBE} de la principale pierre d'achoppement que l'on rencontre dans l'étude du basque: la forme agglutinante du verbe.

Mais ne croyez-vous pas, vous Français, que vous faites aussi de l'agglutination sans le savoir quand vous prononcez, par exemple:

J'voudra*idit*... *au lieu de je voudrais*
Vous avez appris dès l'enfance qu'il faut classer ainsi les
monosyllabes: Je-vous-le-ai dit
et non ainsi: Je-ai-le-vous dit
ou encore Je-le-ai-vous dit etc.

Eh bien le petit Basque a appris ^{tout} aussi facilement ^à que l'on dit ~~soit~~ dans sa vallée:

a qui se décompose ainsi ~~erran dautzut,~~
dit ai-le-vous-je (t final = d = je, moi)
exactement l'inverse de l'ordre français!

Et ne croyez-vous pas qu'il trouvera le français difficile quand on lui imposera pour rendre son erradazu? (petite complication de l'interpellation errazu, dites, quel'on entend à tout instant en Pays-basque français)

dites-le-moi
et non dites-me-le, qu'on entend assez souvent dans notre Sud-Ouest ou dites-moi-le. *comme*

Puis on lui fera dire: ne me le dites pas *après lui avoir dit*
en ~~proscrivant~~ ne dites-le-moi pas, après lui avoir fait
dit dire dites-le-moi! C'est affolant!

Croyez-moi, et rassurez-vous: le basque est beaucoup moins difficile que le latin ou le français.

Nous vous aiderons de notre mieux à l'apprendre en adaptant aux gallicismes l'oeuvre si profitable de M. Lopez Mendizabal et en modifiant quelque peu l'orthographe et le vocabulaire de son Basque guipuzcoan qui diffère assez de l'eskuara en usage de ce côté-ci de la frontière ^{pour} dérouter un débutant.

Pluriel des formes intransitives

Vous êtes (sing. de politesse) se dit dans nos régions zira, zirezare qui font au pluriel zirezte ou zarezte
Le livre guiruzcoan que nous efforçons d'adapter donne plus simplement zera et zerate
L'impératif singulier zaitte ou zite, soyez, deviendra au pluriel zaitzete, zitezte

Le verbe egon, aux sens assez divers, rester, attendre, être, dans le sens de estar en espagnol etc, fait dago, il reste, il est
Son pluriel régulier, dagote, se change en daude
Par assimilation, nous restons se dit gaude
vous restez zaude
au pluriel, après avoir donné zaudezte il se réduit à zauzte (qui peut aussi être une contraction de dagozte)
Zaude, zauzte, gauden servent pour l'impératif

Bien que les pronoms gu, nous, zu, vous (anciennement toujours pluriel, comme le "vous" français) eussent pu suffire pour indiquer le pluriel comme il le font dans les verbes transitifs (dugu, duzu, etc.) ils prennent dans les verbes transitifs la même terminaison que le 3ème personne du pluriel.

C'est ce qui explique que l'on trouve gaude, zaude et zaudezte daude, pour nous restons, vous restez, il est restant
gira, zira(zirezte) dira pour nous sommes, vous êtes, ils sont autres formes gire, zire, dire gare, zare, dire (sur la C&L)

Pour le verbe fort joan, aller: toujours
noa, hoa, doa, je vais, tu vas, il va
goatzi, zoatzi (zoazte) doatzi, nous allons, vous allez, ^{ils vont} ~~etc~~

Pour le verbe ibili, marcher
nabila, habila, dabila je marche etc
gabiltza, zabiltza (zabiltzate) dabiltza, nous marchons etc

Imparfait de quelques verbes forts intransitifs.

Nous retrouvons les mêmes marques de pluriel à l'imparfait:
Izan, être: hintzen, hintzen, zen ginen, zinen(zinezten) ziren
Egon, rester: hindagon, hindagon, zagon ginauden, zinauden(-dezten) zauden
Joan, aller: nindoan, hindoan, zoan, ginoatzin, zinoatzin(-azten) zozin

Ibili, marcher: nindabilan, hindabilan, zabilan ginabiltzan, zinabiltzan(-tzaten) zabiltzan

Impératifs de verbes intransitifs

Nous dirons un dernier mot sur ces quelques verbes forts en donnant leur impératif singulier et pluriel
sing: hago, reste, bero, qu'il reste pluriel gauden, zaude (-dezte) daude
hoa, va (bioa inusité) " goazin, zoazi (zoazte) inusité
habil, hail, marche (d°) " gabiltzan, zabiltza(-ate) d°

Pour l'impératif de notre verbe être, on emploie les formes de deux verbes basques: izan, être, et edin, se trouver

Nous retrouverons ailleurs ce "mélange"
"Qu'il soit" se dit biz (halabiz, ainsi-soit-il!) et bedi
"Qu'ils soient" bife sds, hadi

Soyons, gaiten ou giten Soyez zaitte ou zite, plur zaitzete

On emploie encore couramment des impératifs tirés de verbes par ailleurs peu ou pas usités. La forme impérative étant dans toutes les langues employée à tous les instants de la vie curante il est indispensable de connaître:

haugi, prononcé hau, viens zauri, zaurizte venez
zato, plur. zatozte, venez (le plus employé)
(en Espagne on dit atoz)

VOCABULAIRE FRANÇAIS-BASQUE

Ne sont pas inclus dans ce vocabulaire ^{toutes} les prépositions, qui ont été expliquées dans le chapitre des "Relations grammaticales" non plus que les pronoms personnels, possessifs, démonstratifs, interrogatifs et indéfinis, non plus également ^{les} les nombres ^{et} et les adverbes qui ont été détaillés dans les sections correspondantes.

Abeille	erle	ânesse	asto, astaña
abondant	nasai, ugari	ange	angelu
accident	ustegabe, ichtripu:	animal	abere, alimale
accomplir	bethe	ameau	eraztun
s'accorder/		année	urthe
se mettre à	gogoratu	cette année,	aurthen
s'accoutumer,	ohitu	l'année dernière,	jaz
acheter	erosi	annuel	urtheroko, urtheko
achat	eroste	antérieur	aintzineko
acheteur	erosle	août	agorril
achever	bururatu ^{arabatu}	apaiser	ematutu
action	egintza	apercevoir	ohartu
actuel	oraiko	apparaître	agertu
adieu	agur, adio(s)	appareils	tresna, lanbesak
admirable	miragarri	apparence	iduri
admirer	miretsi	appétit	apetitu
adresse	antze (habileté)	appel	deit, heit
	zuzenbide(postale):	appeler	deitu, izendatu (nommer)
affection	maitasun	applaudissements	esku zartak
âge	adin	apprendre	ikhasi
agile	zalhu	approcher	hurbildu
agréable	gozo, laket, agrados	approprié(s')	beretu
agréer	agradatu	appui	berme
aide (personne)	lagun; ^{aitaso}	arbre	arbol, zuhaitz
aide (secours)	laguntze, ^{aitasoko}	argent	zilar (métal); diru (monnaie)
aider	lagundu	argile	buztiñ
aïeul	arbaso; aitaso	arme, armée	arma, armada
aïeux	arbasoak	arranger	antolatatu
	aintzinekoak	arriver	heldu, ethorri
aigle	arano	assemblée	biltzar, batzar
aigre	samin	assiette	azpil
aiguilé, aigu	zorrotz	asseoir(s')	jarri
aiguille	orratz	attacher	lotu
aile	hegal	attaquer	oldartu
aimer	maitatu	attendre	igurikatu
	maita izan		igurika
air (tous les sens)	aire.	attention	oharpen; attention! kasu!
(vent)	haize	automne	udazken
ajouter	emendatu	automobile	beribil, oto
aliment	janari, jaki	avaler	iretsi
alléger	arindu	avare	zikoitz
allonger	luzatu	aveugle	itsu
allumer	piztu, su eman	avion	aireko
âme	arima, gogo	avoir	ukhan, izan
amen	hala-biz	avril	aphiril, jorrail
ami	adiskide	avouer	aithortu
amour, maitasun,	amodio	axe	hache
an, année	urthe		
ancien	aspaldiko, lehengo		

21

bain	maizhu,	cabane	etchola
baiser	musu, musu eman)	cabaret	ostatu, taberna
baissier	aphaldu	cacher	, gorde, kukutu
bal	bala, dantza	café	kafe
balai	jats, erkatz	calendrier	eguneri, egutegi
balle	bala, pilota	calme	ezti, geldi
bannière	bandera, ikurrin	canard	ahate
barbe	bizar	caractère, jite,	azakera
barque, bateau, untzi, barku.		casserole, kasola,	kacha
barrière	zerrailu, hesi	cause	ithurburu, erro, kausa
bas (vêtement) galtzerdi		caverne	harpe
bas (adj.) apha!, behere		ceinture	gerri; gerriko
bataille	gudu	célèbre	aiphatu
bâton	makhilmato, palo	célibataire	ezkongabe
battre	jo	vieux <i>garrin</i>	donado, karlos
bavard	elheketari, hitz-untzi	vielle <i>fil</i>	mutchurdin
beau	eder	cécleri	apio
bec	moko	cendre	hauts
bègue	motel	centre, central	erdi, erdiko
berceau	sehaska	cèpe	onjo, papun
bétail	hazinda, kabale	cerveau	muin
bête	abre	chacun	bakotch
bénet	bonet, gapelu	un chacun, 2 chacun	, bans; bira
bien, bienfait, ongi	<i>biñ adi ongi</i>	chagrin	changrina, bihotzmi
bienfaiteur	ongile	chair	haragi
bijou	edergailu, jioa	chaîne	gahe, kadena
bile	keldar	chaise	kadera
biscuit	bichkotch	chambre	gamberra, gela
blanc	zuri, churi	change	kanbio, aldaketa
blé,	ogi, gari	changer	aldatu. <i>kanbiatu</i>
bleu	urdin	chanson	kantu, <i>gosti, kanto</i>
blesser	zaurtu	chanter	kantatu
blessure	zauri	char, charrette	orga, gurdi
blond	horail	charbon	ikhatz
boeuf	idi	charger	kargatu
boire	edan	charrier	karreatu
bois (de feu) egur		charrue	golde
(d'oeuvre) zur		chasse, chasser	ihizi, ihizi <i>ibili</i>
(forêt) oihan		chat	gatu
bon	on	châtaine	gaztain
bonheur	zorion	chaud, chaleur	bero, berotasun
bonjour	egun on	chaut	gizu
bonsoir	gaun, gabon	chef	buruzagi
bonté	onezia, ontasun	chemin	bide
bord	bazter, kantoin, hegi	chêne	haritz, haitz
borgne	oker	chamise (d'homme)	athorra
borne	mugarri, <i>zedarri</i>	cher, <i>chéri</i>	maite
bouillir	eraki	cher (prix)	kario
boule	borobil	chercher	bilhatu
bouche	aho	cheval	galdi, zamarri
bourse	molasa	chien	zakhur, hor
bout	buru, muthur	chiese	gauza, <i>ger (quelque</i>
bras	beso	chou	aza <i>rose ezar)</i>
briser	hautsi	chrétien	giritino
brebis	ardi	choisir	hautatu
brûler	erre	chute	erori, eroriko
brume, brouillard	lanho	" d'eau	churruta
brouiller	nahasi		
buisson,	sasi, kapar		
pureau,	bul-ego		
but	hel-buru, bota, <i>chedi</i>		

ongi untzi

ciel,	zeru, ortze	cosse	teka, leka
citer	aiphatu	costume	jauntzi
citadin	hiritar	côte (os) (os) (os) (os)	saihets
cime	galluru, punta	côte (montée)	ikhe, patar
circonstance	aldi, karia, kenka	de la mer.	hegi, kosta
cire	ezko	côté	saihets, alde
ciseaux	haichturrak	coteau	aldapa, malda
civilisé	jendetu	cou	lepho
claisé	kereta	couche	achal
clair	argi, garbi	coucher	etzan, oheratu
- de lune	ilargi-churi	coude	ukondo
clef	gako, giltze	coudre	josi
climat	aroalde, giro.	couler	jarion, ichuri
clinique	sendatégi	couleur	kolore, margo
cloche	ezkila, Soinu	couleuvre	suge-uridin
clochette	joare	coup, choc	kaska, ukaldi, jo
clou	itze	blessure	kolpe (de vin, drago)
cochon	zerri, cherri, ürde	coupable	hobendu
coeur	bihotz	couper	moztu, ebaki, pikatu
coin (rentrant)	choko	cour (royale)	gorte
(sortant)	izkin	courir	laster e gin
(pour fendre)	armel, kuña, ziri	couronne	koro, korona
col, cou	lepho	couvroie	hede
colère	hasarre	court	labour
colline	mendichka	couteau	ganibet, aitzo, nabla
combattre	gudukatu	coûter	gosta, gstatu
Commander	manatu, mezutu, agindu	coutume	ohidura
commencer	hasi, abiatu	couvrir	estali
commerce	sal-erospen, tratu	cracher	thu egin
compagnon	lagun	craindre	beldu izan
compatir	urrikitu	cran	ozka
complet	bethe, oso	crâne	kaskô
comprendre	aditu, konprentu	crapaud	apho
compliments	goraintzi	cri, crier	oihu, oihu egin
compter	kondatu, zenbatu	crible	bahe, zetabe
congè	balnear, konjii, bakantza	crever	leher egin; lehertu
confesser	aitortu	crise	kanka
confidre	gidatu	croc, crochet	krako, mako
confisquer	bahitu	crochu	kako
confiance	ezagutu; jakin	croire	sinestati
connaître	ezagutza	croiser	kurutzatu
conscience	arthatsu, eginhedetsu	croix	kurutze
consciencieux	atchiki, kokatu	croûte	azal, kiskail, zakhr
contenir	negurri, izari	cru	gordin
contenance	maintien, egoera	cuit, cuire	erosi cuir, larru
content	kontent, alegera	cul, culot	iphuidi, uzki, hondo
conte	ipui, kondaira	culot, aplomb	kopeta
continuer	jarraiki	culé	erretor
contraindre	behartu, bortchatu	curieux	ikus-gura
contraire	kontrako	cuve	dupa
conversation	hitzketa	cuvier	bokater, kuba
corps	korputz		
corriger	zuzendu		
coq	oilar		
coque, coquille	kusku		
coquet	kikiñi		
coquif	kitxiñi		
cor, durillon	katcho		
corne, cor	ader		
corbeau	bele		
corbeille	saski, chistera		
corde	soka, korda		

32

	danse	dantza, jantza	élection	bozak, bozketa
	dame	andre, dama	électricité,	elektrika, chimistindar
	danger	lanjer	élégant	aphain (nol)
	débile	ahul, flako	élève	ikhasle
	débout	chutik	élever (en haut)	eraiki, goratu, alcha
	décembre	abendo, neguill	un enfant	hazi; id. eskolatu
	décider	erabaki	embarras	traba, pòcholu
	déchirer	urratu	embrassade	besarxada
	défendre (de)	debekatu	emparer (s')	jabetu, beretu
	défendre (contre)	gerizatu, sustengatu	empêcher	eragotzi
	défaite	desegin	emploi	langintza, enplegu
	défaut	akatu; huts, eskas	encaisser	kobratu
	dégout	narda, pastika, nahigabe	énergie	ernetasun, kalipu
	déjeuner	gosari, bazkari	enfant	haur
	verbe	gosaldu, bazkaldu	enlever, emporter,	kendu, eraman
	demander	eskatu, galdatu, egin	ennemi	etsai
	demande	galdu, baladatu	ennui	unhadura
	dentr,	hortz, nahin	ennuyer	unhatu, enoatu
	descendre	jautsi	" (s')	aspertu
	désib	gogo, nahi	enrhumé	marhanta, mafrundi (du courom)
	désagréable	atssegabe	entendre	entzun, aditu
	dernier	azken	entrer	sartu
	dette,	zor	envie	bekaizgo, jelosia
	devant, verbe	aiztatu, an	" désir,	gutizia
devin, azi	deviner	asmatu, igartu	envoyer	igorri, bidali
devin,	devoir (le)	egitekoa	envoler (s')	hagaldata, airatu
	devoir (verbe)	zor izan	épaule	sorbalda
	diabète	azukre	erreur	huts
	diabte, debru,	galtcha-gorri	escalier	eskaler, mailadi
	dictionnaire,	hitztegui	espace	eremu, arte
	Dieu	Jainkoa	espèce	mota, gisa
	différent	desberdin	espérance	esperantza aldan
	dimanche	igandea	esprit	izpiritu, gogo
	diner	afari	été	uda
	dire	erran	étoile	izar
	direct	zuzen	étonnant	harrigarri
	disciple	ikhasle	étonner	harritu
	discussion	eztabada	étouffer	itho
	doigt	erhi	étroit	hertsi
	dommage	kalte	étudiant	ikhasle
	donner	eman	éveillé	erne
	dormir	loee gin	exemple	etsenplu
	dos,	bizkar	excursion	ibilketa
douzaine	gouleur, min,	colore, oinhaze	excellent	bikain, <i>hauta</i>
dotzena	doute	duda, ez-bai	excepté	salbu
	dox	gozo, ezti, eme	exciter	zirikatu, sustatu
	droit (rectiligne)	zuzen	excuser	barkatu
	" (honnête)	zintzo	existence	izaitze, bizitza
	droit (côté)	eskuin	exploiter	abiltza
	droite (main)	eskuin	expliquer	azaldu, azplikat
	dur	gogor	facile	errech, aise
	durer	iraun	face	aurpegi, begitarte; <i>ald</i>
eau, ur	échelle	zurbi	fâcher	samurtu
	échelon	mail	fâcheur	molde, <i>lachoïn</i>
	éclair	chimist	facile	ahul; <i>riaku</i>
	éclairer	angi egin	faim	gose
	école	eskola, ikhastetche	fatigué	nekatu, akhitu
	écouter	aditu, behatu	faveur	fagore
	éduquer	hazi, hezi	félicitations	zorionak, goresmenak
	effrayer	izitu	femelle;	emei, <i>z</i>
	égarer	berand	femme	emazte, emazteki
		berand	fenêtre	leiho

33

5

fer	burdin	grain	bihi
fermer	hetsi, zerratu	graisse	gantzta, urin
fertile, fécond	emankor, jori	grand	handi, haundi
fête	phesta, jai	gras	gizên
fétider	karats	gratis	urrurik
feu	su	greffe	chertô
feuille	hosto, horri	grêle, mince	mehar
février	otsail	grêle, grésil	harri, barazuza
fiancé	ezkongai	grenouille	igel
fier (se)	fidatu	gros	lodi
fier, fière	harro, fier	groupe xxx tev	talde, multzo, saldo
fièvre	sukhar	guérir	sendotu
fil	harî	guerre	gerla
filet	sare	guetter	barandatu
fil	seme	habiles	trêbe, abila
fille	alaba	habit	jauntzi
fille (jeune..)	neska	habiter	egon, bizi
finir	finitu, akabatu, bururatu	habitude	ohidura
fin, fine	mehe, chorrotz, fin	haleine	hats
flétri	igar	hasard, heur	zoi
fleur	lore, lili	herbe	belhar
fleuve	ibaî	héritier -ère	primu, prima
foie	sineste, fede	heure	oren, ordu
fole	gibel	heureux	dohatsu, urus, zorion
foist	aldi, bider	homme	gizon
une fois	behin	honnête	zuzen, onest zintzo
fontaine	iturri	honneur	ohore; ospa
forte	indar	honte	olio
fort	azkar,	humeur	heze, umore; omore, olde
fou	erho	humide	hezi, busti
four	labe	idée	asmo, ideia, gogoeta, chede, xst
fourche	sarde, urka	idiot	zozo
fourmi	chinhaurri	idiome	hitzkuntza
frère, xxxx	anai	île	uharte
froid	hôtz	illusion	lillura
fuir	ihesi	image	iduri, imaiia
fumée	khe	imaginer	asmatu
gagner	irabazi	imbécile	zozo, ergel
gain	irabazpen	imiter	imitatu, ñarraiki.
garçon	muthil, muthiko	infect	karats
garder	begiratu, atchiki	infirmes	hebain informe
gardien	zaintzale, -zain	informe	moldegabe
gauche (opp. à droite)	ezker	inondation	uholdé, soperna
gelée	izotz, horma	insecte	mamutcha
gendre	suhi	insensible	sorhaio, gogor
gêner	pochelu izan, poche	insolent	ozar, muthiri
genou	belhaun	inspirer	sustatu, bulkatu
à genoux	belhauniko	instant	ichtant
glace, miroir	mirail	instinct	olde
"	gelée	instruire	erakatsi, eskolatu
glisser	horma, karroin	insulte	laido
glu	lerretu, linburtu	intelligence	endelgu, adimendu
gorge gosier	lepho, zintzur iztarna	intention	gogo, chede.
gourmand	hapur, gormant	intérieur	barne
gousse xxxx	teka, leka	intermédiaire	arteko
goût	gostu, jasta; gozo	intervalle	gune, arte, tarte
gouter (verbe)	jastatu	intestin	hertze
g (repas)	lauetako, aratsaskari	intime	min, mami
goutte	chorta		

feuille
février
fier /
fier (se)
fièvre

34

inventer	aurkitu, esmatu, pentsatu	lettre	lehar, letra, guthun
inviter	gomitu	lever	se, lever, alchatu
irriter	kechu	levre	ezpain, beiki
isoler	barechi, bakartu	libre	libro
ivre	mochkor, hordi	lier, lien	lotu, lo, karri
jaloux	bekaitz, jelos	lieu	leku, toki, gune
jamais	nihoiz, sekulan	lièvre	erbi
jambe	zango	ligne	marra, lerro
jambon	azpiki, chingar	linge	linja, oihal
janvier	urtharik	lire	irakurri
jardin	baratze, loretegi (flora)	lit	ohe
jaune	hori	litre	pinta
jeter	aurdiki, botatu	livre	liburu
jeu	joko	livre (poids)	libera
jeudi	ortzegun	loi	lege
jeune	barur	loin, lointain	urrun
jeune	gazte	long	luze
joindre	eratchiki	longtemps	luzaz
joue	matel	il y a longtemps,	aspaldi du,
joug	uztarri		aspaldion
jouet	jostagailu	louer, louer	laudatu
jour	egun	" en location	lokatu
" journée	argi	loup	otso
" clarté	joia	lourd	pizu, hartzun
joyau	juje	loyal	leial, zintzo
juge	uztail	lumière	argi
juillet	ekain	lune	ilhargi
juin	biritchi	lutte	guduka, borroka
jumeau	behor	maçon	hargin
jument	kota, zai	maître	ardue
jupe	zin egin	maigre	hotail, maiatz
jurer	sakre, burho	main	mehe, mehats
juron	gurin, jus	maire	esku
jus	justu, zuzen	mais	auzapez, mera
juste,	zuzentasun	mais	bainan
justice		maison	arho
kilo	kilo	maître	etche
krack	kluk, set	mal	nagusi, nausi, jabe
kyste	mukulo	malade-ie	gaitz, gaitzi
laborieux	langile	maladroit	eri, eritasun
labour	iraulde	male	erebes, malestruk
laboureur	laborari	malheur	ar
lâcher	largatu	malin, méchant	zorigaitz
laisser	utzi	malin, malicieux	gaichto
lait	esne	malin, malicieux	maltzur
laid	itsusi	mamanilla	ugatz, errape
lander, langage	aurdiki, botatu	manche (masc)	gider
lande	larre	(fém)	mahanga
langue	mihi	manger	jan
langue, langage	mintzairu	manquer	huts esin
large	zabal	manière	era, gisa
larme	nigar	marchand	sar-erosle
laver	garbitu, latsatu	marché	merkatu
" (se)	ikuzi	marcher	bilbi
leçon	erakaspen	mardi	astearte
léger	arin	marée,	mareá, itsas-aldi
lendemain	biharamun	mari	senhar
lent	hurri, geldi	marier	ezkondu, esposatu
lentement	emeki	marin	marin, itsasturi
		maré	martchos, "epail"

marsouin	itsasurde, izurde	nager	igerika ibili
marteau	marteilu, mailu	naître	sortu
mat	masta, haga	nappe	dafaila, lonjera
matelas	matalas	narine, naseau	sudur-chilo
matière,	ekhai, gai	nécessaire,	-sité, behar
matin	goiz	neige	elhur
mauvais,	méchant, gaichtó, tzar	nerf	zain
dédecin	médiku	neuf, nouveau	berri; 9, bederatzi.
méfiance	mesfida	nez	sudurukatu
mêler	nahasi, nahastekatu	nid	ohatze, kabi
milleur	hobe; le meilleur, hoberena	niveau; galga,	berdintza
même	ber; le même bera	noce	ezteiak
mémoire	orhoitza	Noël	Eguberri
menace	nehatchu	noeud	koropiló
menton	kokotóh	noir	beltz
mer	itsaso	noix	intzaur
merci	milesker	nom	izen
mère	ama	non	ez
mesurer	izartu, neurtu	nord	iphar
métier	ofizio	nourrir	hazi
mettre	eman, ezarri	nu	buluzi
meuble (d'appartement)	muble	nue, nuage	hedoi, odi
meule	zahar le sens	nuisible	kalte
meta; à aiguiser, estera	de moulin eiherra-harri	nuit	gau
midi	eguerdi	mul	nehor; bate're ez
mine	air, figura, mina, kapa, itchura	obéir	obeditu, sinhetsi
minerai	mea, measta	oblique	zeihar
minuit	guerdí	obscur	ilhun
moelle	muin	obstacle	traba, pocholu
moeur;	ohidurak	obtenir	ardietsi
moins	gutiago. Le moins	occasion	aldi, aurkin, parada, -kari
Moisi	mutchitu	octobre	urri, urrieta
moisson	uzta	odeur	usain, urrin
moitié	erdi	oeil	begi
moment	eraldi, memento	oeuf	arrotze
monde	mundu	offense	laido
monnaie	diru; chaké moneda	office	kargu; laguntza; ofizio
mont, montagne,	mendi	offrir	eskaini
monter	igan	oie	antzara
montrer	erakutsi	oignon	tipul
môquerie, trufa		oiseau	chori, hegastin
morceau	puska, zathi	ombre	itzal
mordre	ausiki	oncle	osaba
mort (subst)	heriotze, herio	ongle	azkazal, aztapar
(adj.)	hil	opinion	uste, ustego
mot	hitz	opposer	bihurtu, kontrakatu
mou, molle	guri, mardo	or (metal)	urhe
mouche	uli	or, or donc	alta bada
mouillé	busti	orage	ortzi, galerna
moulin	eihera, errota	ordonner	antholatu
mourir	hil	un prêtre	ordenatu
mouton	ahari, zikiro	prescrire	manatu, mezutu
moyen	arteko	ordre	antholamendu; ordre; ordena;
moyen de vivre	bizi-bide	ordure	manu, mizu
mulet	mando	oreille	zikinkeria
munir	hornitu	orge	beharri
mur,	murru, paret	orge	garagar
múr	zorhi, ontu	orgueilleux	harro, burgoi, urgulutsu

34

orient	ekhalde	patron	nausi, buruzagi; mdsu
origine	haste; sortze	patte	zango, hatz
ortie	asun	paume	ahur, eskupe; pilotajoko
os	hezur	paupière	betespal, betazal
osier	zume, <i>mihime</i>	pauvre	behardun, pobre; gaicho
osier	ausartatu	payer	pagatu, ordaindu
ôter	kendu	pays	herri
ou	edo; ala	peau	larru, achal
ou	non, nun	pêche (fruit)	mertchika
oublier	ahantzi	"(aux poissons)	arraitza
ouest	mendebal, <i>itsas-alde</i>	péché	bekatu
oui -certes	bai, ba -eiki	peigne	orraze
ouragan	zirimola, ekaitz	peine	nekha dura; pena, bihotzmin
ours	hattz	peinture	tindü, margo
outil	tresna, lankai	pencher	zeihartu
outrage	laido	pendu	dilindan
outré	zahagi, chahako	penser	pentsatu, gogoetan egon
outré, au-delà	<i>Karaindian</i>	pente	malda, patar
ouvrir	ideki	perdre	galdu
ouvrier	langile	père	aita
		permettre	baimena eman, haizu utzi
pacage	alha, baska; alhagia	pet	uker
paie	sari, jornal, paga	petit	ttiki, ttipi, chume
paille	lasto	peuple	populu, jende, jendetze
panier	zate, saski	peu	guti; un peu, a phur bat
panser	lotu	peur, qui a peur	beldur, lotsa
pantalon	galtzak (plur.)	ped	oin, zango
papier	paper	pierre	harri
papillon	pinpirin	pile	meta; pila, pilar; harroir
Pâques	Pazko	pincer	tinkatu, zimikatu
paraître	agertu	pioche	aitzur, pikotch
parapluie	euritako, paisol	piquer	sistatu
pardon	barkamendu	piquet	hesola, paldo
pardon!	barkatu!	pis, mamelle	errape
pareil	berdin	pis, pire	gaizkiago, agichtoago
parent	ahaide	le pis, le pire	gaichtoena
paresseux	alfer, nagi	pisser, pich	egin ur-ichuri
parfait	oso, konpli, perfet	pitié	urrikalmendu
parfois	zonbaitetan	place	toki, leku, plaza
pari	apostu, trebes	placer	ezarri
parler, parmi	mintzatu, mintzo izan	plainte	pleinu
parmi	erdian, artean	plaire	laket izan, agradatu
paroisse	parropia	plaisir	atsegin, plazer
parole	mintzo; hitz	planche	chol, teula
parrain	aitatchi	plant, plante	landare; planter, landatu
part, partie	zathi, parte	plat, l	laño, ordoki
partager	partitu, uzitu	plein	Bethe
parti	alderdi; chede	plein	nigar egin
partie (de jeu)	partida	plein	alier, plazatu
partir	joan, partitu; abiatu	pluie	eurri, pleuvoir, eurria egin
partout	orotan	plus	gehiago; le plus, gehiena
pas (ne)	ez	poche	sakela
pas (marche)	urhats; hatz; traka	poêle à frire	zartain
passage	pasaia, iragaite, athea	poids	pisu, hazta
passé	iragan	poignée	eskutara; (pour) eskutilla
passer	iragan, pasatu; itzali	pointe	punta, moko
passion	sukar, cura, amodio etc.	pointu	chorrotz
Passion (de Christ)	pasione	poire	udare, madari
pâte	ghe, pasta	pois	ilhar biribil
patience	patientzia, pairu	pois	ilhar biribil
patrie	sort-herri, aberri	poison	zital, pozoin

poisson	arrain	quadruple	laukun
poitrine	bulhar	qualité	dohain, kalitate; mota
poivre, piment, bipher.	bikha	quarante	berrogoi
poix	legu; jende,	quart	laurden
poli	jendetasun	quartier	kartier, alde; puska
politesse	beldurti	" de lune	aidi
poltron	sagar	quatre, lau;	quatorze hamalau
pomme	errun	querelle	aharra, eskatima
pondre	zubi	question	galde
pont	urde, zerri	quête	eske
porc	portu; (col) bortu	queue	buztan
port	athe, borta	quintuple	bortzkun
porte	eltze	quinzaine	hamabortz bat
pot	zorri	quitte	kito; libro
pou	erhi-potots	quitte (partir)	joan, utzi
poudre, poussière: erhauts, irin	potro, zaldiño	rabais	merkatze
poulain	oila, oilanda	rabattre	aphaldu, behehitu
poule, boularde, biro, birika	zertako, zendako	raccorder	juntatu
poumon	zergatik	raccourcir	laburtu
pourquoi	ustel, usteldu	racine	erro
pourri	pusatu, bulkatu,	rage	errabia
pousser	pusatu, handitu, jin	raide	gogor
grandir	chito	raie	poisson marra, arraia
poussin	ahal izan	raison	adimendu, zentu; arrazoiñ
pouvoir	pentze, sorho	rame	arraba
prairie	lehen	rameau	abar, adar; erramu (béniñt)
premier	hartu	ramper	herrestan ibili
prendre	aphailatu	rance, ranci	karmin, karmindu
préparer	hurbi, hurrian	rang	lerro, errunka.
près	hurrian, abantsu, kasik	rapace	harrapari, sai.
prèsque	brentsa, tinka	rape,	karraka
presse	lehiatsu	rapide	zalhu, laster
pressé	prest	rare	arrado, bakan
prêt (adj.)	(subs.) mailegu	ras, motz,	raser, motzú
prêteur	maileguz eman, prestatu	rat	arratoin
prétexte	estakuru	râteau	abago, arrestelu
prêtre	apez	ravin	erreka
preuve	froga	recevoir	errezebitu, hartu
prier	othoitz egin.	réciproque	elgar-, elgar-ganako
printemps	udaberri, primadera	récolte	uzta, mozki, bildura
prison	presondegi; en -, preso	récolter	uzta, bildu, eraiki,
priver	gabetu	reconnaissance	ezagutze, ezagutza
prix	prezio; prima, sari	recouvrer	kobratu, bildu, apelatu
probablement	naski	reculer	gibelatu
profit	probetchu.	refaire	berritu
profond	barna	reflet	dirdira
promenade	pasea, ibilketa	refrain	errepika
promettre	hitz eman	refroidir	hotu
propre	garbi, chahu	refuge	ihesleku
propriétaire	jabe, nausi,	refus	uko.
prospère	jori.	regard	so, behako
protéger	begiratu, gerizatu.	regarder	so egin, behatu
prudent	zuhur, begiratu	region	herri-alde.
prune	adan, aran.	règle	erregla; lege, arrau.
prunelle	begi-miñi	règne, royaume	erresuma
puant, puantur	karats	regret	urriki, damu, dold
puits	putzu, ziru	rein	geruntze, giltzurrun, errein
punaise	zimitz	reine	erresina

rejeter	aurdiki, egotzi	ruche	kofoin .14be
réjouir	alegera, botz.	rude	latz
relayer	aldizkatu	rue	karnika
remarquable	ohargarri.	ruer	ustarkatu
remarquer	ohartu, hauteman.	rugit	orro egin
remède	sendagailu, erremedio	ruse	amarru, maltzurkeria
remerciement	esker, esker on	sable	hare, salte, legar
remplacer, ordain.	eman, ordaindu.	sabot	eskalapoin
remuer	higitu, magitu	sac	zakhu
renard	acheri	sage	jakintsu; zuhur; prestu
rendre	itzuli, bihurtu	saillir	jalgi
rène	uhel, brida, gida	sain	sendo, sano
renforcer	azkartu	saint	saindu
renfort	laguntza.	saison	aro, sasoin, giro
" d'attelage	lauzka	sale	zikin
renfrogné	mokor	salé	gazi
renom	omen, fama	salive	aho-gozo
renverser	uzkaili	salut, salutation	agur
réparer	antolatu	" (qui sauve)	salbamendu
répenti	urrikitu	samedi	larumbat, ebiakoitz
répondre	ihardetsi, erantzum	sanction	sari, gaztigu
repos	pausa, deskantsu	sang	odol
reproche	gaizkiak	santé	osagarri
repu	ase	sarcler	jorratu
résidu	ondar	sardine	chardina
résister	ihardoki	savon	salboin
résolu	déliberatu	scie	sega, zerra
respect	errespetu	science	jakitate, jakintza
ressemblance	eite, iduri	scrupule	arrangura, khezka
retard	berant.	seau	lusuil
retourner	itzuli, irauli, bihurtu	sec	idor, agor
réunion	biltzar, batzarre	secouer	inharrosi
réussir	kausitu	secourir	heldu, sokorritu
réver	amets egin	secret	segeretu, hitz ichil
réveiller	iratzaratu	sein	bulhar, galtzar
révers	inbertutsu, binper	seize	hamasei
	geste de bras	sel	gatz
	errebes, esku gibel	selle	zela, zerra, zaltoki
rêche	aberats	semaine	aste
ride	chimur	semblable	bezalako, berdin
rideau	erridau, kortina	semelle	zola
rien	deus, ez deug	semence	azi
rien du tout	fitsik	semer	erein
rîre (v.)	irri egin	sens	sentsu, -kin (vue, ikuskin)
risque	erriku	bon sens	zentzu
rixe	pampaka	sensible	beratz
robe	arropa	sensuel	atsegale
robinat	dutchulu, ttutta	sensation, sentiment	sendimendu
roc, roche	arroka, kotor	sentir	senditu
roi	errege	séparer, berechi	
ronce	lapar	sept	zazpi
rond	biribil	septembre	buruil
rose	arrosa	serment	zin, juramentu
roseau	seska	sermon	prediku
rosée	ihintz	serpent	suge
rôt	oker	serrer	kinkatu, herstu
rôt, rôti	erreki	serrure	Serrapo, sarrail
roue	errota	servante	neskato
rouge	gorri	service	zerbitzu
rouille	herdoil	servir	zerbitzatu
rouler	prikitan ibili		
route	bide.		
ruban	chingola		

seul, bakharrik, soil	sud	hego, hego-alde
unique bakhar, bakoitz	sueur	izerdi
seulement, bakharrik, baizik	suite	jarraipen segida
siècle mende	sivre	segitu, jarraiki
siège alki	suppurer	hirotu
siffler hustu egin	sûr	segur
signe, siganl keina	surveiller,	begiratu
signer sinatu	suspendre,	dilindan ezarri
silence ichiltasun	tabac,	tbbako, belhar
en silence ichilik	table,	mahain, mahi
sillon ildo	tablier,	dabantal, taulier
simple bakun, chimble	tache	thona, nota, plapu
sincère zin, egiati	tact, toucher,	hunki
singe chimino	taille, ceinture	gerri
soeur (de frère) arreba,	stature, kaizu,	goratasun
(de soeur) ahizpa)	taillis	chara
(religieuse) serora	talon	aztal
soif egarri	talus	esponda
soigner artatu	tambour	atabal
soin arta; kezka	tamis	bahe, zetabe
soir arats	tanner	zurratu
soixante hiru-hogoi	tante	izaba, ttanta
soleil iguzki	tantôt	aitxion
solide azkar, sot	témoïn	lekuko
sombre ilhun, goibel	temps	denbora, oro
sommeil, somme, lo	tendon	zain, zurda
sommet gain, kasko.	tendre	maro, gurdo, guri
songe amets	tendre, étirer,	hedatu, estiratu
sonner jo (sonneur joile)	té èbres,	ilhunbe
sonnette chilintcha	tenir	eduki, atchiki
sonore ozen	tenter	entseatu; tt tentatu
sorcier sorgi zori, zorte; chorte	terre	lur, terre
sorte mota, kasta	terrible	izigarri
sortir jalgi, athera	testament	ordenu, testamendu
sot zozo, ergel	tête	buru
sou sos sous hirur, hite	têter	egoski
souci grina, keska	thon	atun txase
soudain betebetan	tiède	ephel
souffle hats	tiers	heren
souffler buhatu, ufatu	timide	herabe, uskur
soufflet hauskoa	tir	tiro, tiro-aldi
souffrit pairatu, sofritu	tirer	tiratu
souhait opa	tisser	eho
soulier oski, zapata	titre	titulu
soumettre hezi, garhaitu	toile	oihal, tela
soupçon aieru, sospetcha	toilette (faire)	garbitu, ikuzi
soupe zopa, eltzekari, salda	toit	teilatatu
souper afari	tombe	hil- harri
soupir hasperen	tomber	erori
souple malgu	ton	doinu, toinu
source sorgia, ithurburu	tonneau	dupa
sourcil bekain, bepuru	tonnerre	ortzantza, ihurtzuri
sourd gor, elkor	tordre	bihurtu
sourire irriño	torrent	turrusta
souris sagu	tort	bidegabe: kalte
soutenir sustengatu	tortueux	makhurtsu
souvenir (se) orhoitu	tôt	goiz; laster
souvent maiz, ardura, usu	toucher	hunki
stérile agor, soil	toujours	bethi
sucer churgatu	toupet	galhar
sucré azukre	audace	bekoki, hopo

VOCABULAIRE BASQUE - FRANÇAIS

aberats	riche	ase	rassasié
abere, abre	bête, animal	aski	assez
aberri	patrie	asko	beaucoup
aditu	entendre, comprendre	askotan	souvent
afari	diner	asmo	idée, pensée
adiskide	ami	asmatu	imaginer, deviner
agebtu	commander	aspaldi	autrefois
agindu	sec, tari	aspertu	s'ennuyer
agor	acôt	aste	semaine
agorril	salut	astelehen	lundi
agur	saluer	astearte	mardi
agur egin	parent	asteazken	mercredi
ahaide	sœur, (d'une sœur)	asti, loisir	aste, temps libre
ahizpa	pouvoir	asto, astaña	âne, ânesse
ahal	honte	athe	porte, issue
ahalge	faible	athera	sortir; faire sortir
ahantzu	citer, mentionner	atsegin	plaisir
aho	père	atzo	hier
aipatu	grand-père	aurthen	cette année
aise	parain	azal, achal	peau; croûte, surface
aita	devenu	azaroa	novembre
aitaso	filie	azi	graine, semence
aintzin	alégera, alai	azkar	fort
alaba	côté, en faveur de	azkazal	ongle
algebra, alai	fois	azken	dernier
alde	paressueux, oisif	azpi(a)	dessous; (le) dessous
aldi	mère	bai, ba	oui
alfer, ahuer	grand-mère	bakar	unique
ama	marraine	bakarrik	tout seul
amaso	songe	barne	intérieur, dedans
amatchi	frère	baratze	jardin
amets	dame	baso	verre
anai, anei	ressemblance,	basa	sauvage, sylvestre
andre, andere	caractère, savoir-faire	bazkari,	repas de midi
antze	élégant, orné	bazka	pâturage, pâture
aphain	abbé, prêtre	bazter	bord, campagne
aphez	soir	behar	besoin, nécessité
arats, aratsalde	ver	behar izan,	falloir
ar	brebis	behatz	ongle
ardi	lumière	begi	oeil
argi	éclairer	begiratu	garder, regarder
" egin	être occupé à	behin	une fois
ari izan	léger	behinere	jamais
arin	rocher, pic	belkar	herbe, foin
arkaitz	vin	berant	tard, en retard
arno, ardo	entre, intervalle	ber, bera	même, le même
arte	troupeau de brebis	beraz	donc
artalde	berger	berdin	égal
artzain	trouver	berho, berro	faillis
aurkitu	poisson	berri	neuf, nouveau; une nouvelle
arrain	prendre, capturer	besarkada	embrassade, brassée
arrapatu	très	beso	bras
arraz, arruak	oeuf	bet-betan	immédiatement
arreba soñtu		bethe	plein; remplir
artoitze		bethi	toujours
surpegi	visage		

artalde troupeau de brebis
artzain laine
aurkitu trouver

belkar, berris, pour

(du frère)

18

2

bidali	bi, biga	deux	damu	dommage, regret
	bialdi, biali	envoyer	dafaila	nappe
	bide	chemin; moyen	dantza	danse
	bigun	lisse.	daldara, dardara,	tremblement
	bihotz	coeur	debalde	en vain
	bildu	reunir	debeku	défense
	bilhatu	chercher, aller	chercher	
	biribil	rond, circulaire	debru	diable
	birika	poumon	dei	appel
	bitarte	intermédiaire	denbora	temps
	bizar	barbe	des-	préfixe contradictoire
	bizi	vivre; vif, vivant	desberdin,	inégal; dépareillé
	bizkor,	vif, actif	desegin	défaire
	bizkar	dos; coteau	deskantzatu,	se reposer
	borobil	rond, sphérique	deus	rien
	botatu	lancer, "buter"	dirdiratu	scintiller, briller
	bukatu	finir	diru, diharu	argent monnayé
	bulhar	poitrine	dohain	don, faveur
	bultz egin	pousser	dohatsu	heureux
	burdin	fer	doi	mesure juste
	buru	tête; bout	dolore	douleur
	busti	mouillé	dolu	deuil
	butin	orgue	dorpe	lourd
	chahal	jeune veau	duda	doute
	chahu	propre, net		
	chakur	chien		
	chamar	blouse	ebaki	couper, trancher
	changrin	chagrin	edah	boire
	chara	bois, taillis	eder	beau
	charamel	pipeau; choeur	egarri	soif
	charbo	goujon	egia	vérité, vrai
	charma	sortilège	egiazko	vrai, vraisemblable
	charnagarri,	charmant,	egin	faire
	chartar	lange; torchon	egoki	adéquat, convenable
	chede	but, intention;	egon	rester, être, attendre
	chehe	menu	egosi	cuire
	cherto	greffe; vaccin	egun, jour;	aujourd'hui
	cherrenda	tranche	eguzki, iguzki	soleil
	cherri	cochon	ekhaitz	tempête
	chimikatu	pincer	ekharri	porter, apporter
	chimitch	éclair	elhar	relais
	chingar	lard, jambon	elgaitz	l'un l'autre, réciproque
	chingola	ruban	emazte, emazteki	femme
	chinhaurri	fourmi	eme	femelle
	chapiroin	sèche, encornet	emeki	doucement
	chirola, chiula,	chistu, sifflet	entzun	écouter, entendre
	chito	poussin	enganatu	tromper
	chichari	ver de terre	epaitu	faucher, couper
	chispa	fusil	epaila	mai, ou mars (selon les régions)
chocho	chora merle	vertige	ephel	tiède
	chori	oiseau	era	manière
	choro	étourdi, qu'on le vertige	erabaki	décider, trancher
	chorta	goutte	erabili,	faire marcher, mouvoir
	chorrotz	aiguisé	eragotzi	empêcher
	chotil	fin, subtil	erakutsi	montrer
	chume	petit	eraman	emporter
	churi	blanc	erantzun,	errer, répondre
	chut	vertical, droit	erdi	moitié
	chutik	debout	erle	atelle
			erloi	horloge
			ergel	sot

ehun cent
elkarrean
zuzen

cho moulin
tempête
tissu
si hona nulin

188	erhauts	erein	semere	frango, franko	beaucoup	2
		erie	malade	fresko	frais	
	ernatu	erho	veillé, vif	froga	preuve	
		erori	cou	fruitu	fruit	
	errafrosi	dire	tomber	fuin	cervelle	
	erre	acheter		gai	matière, objet (souvent suffixe)	
	errege,-gina	brûler		gain	dessus	
	errech	roi, reine		gaitz	mal, en général	
	erreka,	facile			très mauvais fatigant, extraor-	
	errepira,	ravin, ruisseau			динаire, énorme	
	erro	terre basse; "barthe"		gaicho	pauvre, à l'indigne	
	errota	racine		galde	demande, question	
	errun	roue, moulin		galdu	demande (une chose)	
	eskaini	pondre		galdu	perdre	
	eskatu	offrir		galerna	tempête	
	eskatu	demande, mendier		garbi	propre	
	eske	quête, mendicité		garhaitu	vaincre	
	esker	merci, remerciement		gari	blé	
	esku	main		gatz	gathe	sel chaîne
	eskuin	, droite, main droite		gau	lait	
	esne	lait		gauda	croûte	
	estali	couvrir		gazna	gasna fromage	
	ethen	se rompre		gazi	salé; piquant, aigre	
	ethorri	venir		gazte	jeune	
	etsai	ennemi		gehiago	plus; -iegi trop	
	etsi	plaine		gela	chambre	
	etsi	-etsi, juger bon, estimer		geldi	immobile, tranquille	
	etsi	désespérer, renoncement		gerri	guerre	
	etthe	maison		gezu	mensonge	
	euri	pluie		gibal	en arrière	
	ez,	negation non, ne...pas		gibela	foie	
	ezin d'	marque l'impossibilité		giltz	gako, clef	
	ezagutu	connaître		gifo	température; envie, désir; radical signifiant homme	
	ezkapatu	s'échapper		gizabide	urbanité; bonnes manières	
	ezker,	main gauche, côté		gizacho	pauvre homme	
	ezkinu	coin sortant		gizatchar	bout d'homme	
	ezkondu	se marier		gizon	homme	
	ezko	cire		gizen	gras	
	ezkur	gland		goso	passée, désir	
	ezpain	lèvre		goraintzi,	compliments, souvenirs	
	eztari	gosier		gorde	caché, cacher	
	eztei	noce		gorputz	corps	
	ezti	miel; doux (au goût),		gorri	rouge	
	eztul	toux		gosari	déjeuner	
	fagore	faveur		gose	faim; qui a faim	
	fago, fago	hêtre		gozo, gocho,	doux	
	falsu	faux		griña	préoccupation	
	fama	renommée		gu	nous	
	familia	famille		guda, gudu,	guerre, combat	
	farnesia	paralysie		gurdi	charrette	
	fazoin	façon		guti	peu	
	fede	foi		gurutze	croix	
	feriak	foires		guri	mou; à nous	
	ferde	vert		gura	désir, volonté	
	fidatu	avoir confiance		gustu	goût	
	fin	fin (terme); fin (adj)		guthun	lettre	
	fite	vite		guti	peu	
	flako	faible		gutizia	cupidité	
	floka	bouquet		guzi	tout	
	fleite,	bonne disposition, entrain,				
	foltsu	pouls				
	fornitu	pourvoir				
	fraide	frère (moine)				

	habe	poutre, pilier	hã	hitz	mot, parole
haize	hagin	grosse dent		hobe	le mieux, le meilleur
	hain	si, aussi, autant		hobi	fosse
	hainitz	beaucoup		hola	ainsi
	haitz, haritz	chêne		hordi	ivre, ivrogne
	handi, haundi	grand		hori, celui-là	
	haizu	permis, licite.		hori	jaune
	hamar	dix		horma	glace
	hameka	onze		hortz	dent
	hamabi, hamahiru	I2, I3 etc.		hosto, horri	feuille
	hara	voilà		hots	bruit
	haragi	viande		hotz	froid
	haran	vallée		huna	voici
	hari	fil		hurbil	près
	hariña	sable		huts	vide; pur
	harri	pierr.		huchtu	coup de sifflet
	harro	vaïn; dilaté, vide		hunki	toucher
	hartu	prendre		ibai	fleuve
	hartz	ours		ibili	marcher, <i>ichil sdenaiz</i>
	hasarre, colère;	en colère		idatzki	ouvrir
	hasi	commencer		idatzuri	écrire
	haste	commencement		igande	di. Sable
	hastio	dégoût		igan	monter
	hats	souffle		igar, gorflétri	
	hatz	patte; trace		igor, agor	sec
	haur	enfant		igell	mancheville
	hauta	choix; excellent.		igorri	envoyer à la nage
	hautsi	casser, briser		igor, agor	sec
	hazi	nourrir, <i>ilava</i>		iguriki	attendre
	hazi	semence		ihes	fuite
	hazta	soupeser		ikharra	tremblement
	hedatu	étendre		ikhasi	apprendre
hede		courroie, rêne		ikhatz	charbon
	hedoi, hodei	nuage		ikhurrin	drapeau
	hegal	aile		ikhusi	voir
	hegi, bord, côte			ilabêthe	mois
	hego, vent de sud, Sud			ilhargi	lune
	heldu	venir		ile	laine, poil
	hemezortzi	I9		ilhun	obscur
	hemeretzi	I9		ilhunbe	obscurité
	hemen	ici		indar	force
	herabe	timide		iphar	Nord
	herio, herio, ville, mort			ipui	conte, nouvelle
herri	herio, herio, ville, mort			irabazi	gagner
	hertsi	pays; étroit		irakurri	lire
	hertze	boyau		irauli	retourner, labourer
	herra	haine		iraun	durer
	hetsi	fermer		iretsi	avalier
	heze	humide		irri	rire
	hezi	dresser, dompter		irrintzina	hennissement, cri
	hezur	os		itho	étouffer, noyer
	higatu	user		ithurri	fontaine
	higitu	remuer		itsaso	mer
	higuin	dégoûtant		itsu	aveugle
	hil	mort; mourir		itzal	ombre
	hiri	ville		izuli	tourner, retourner
	hiru, <i>hiru</i>	trois		izan	être (et aussi: avoir)
	hista	obstination		izar	étoile
	hits	terne, flétri		izen	nom
			izpi, <i>brin</i>	izendi	geler
				izotz	gel, <i>gelé</i>
				izpirita	esprit

jabe	maître: possesseur	kotsu	contagion
jabetu	s'emparer	kukuso	puce
Jainko	Dieu	kurutze	croix
jaio	naitre	labe	four
jakin	savoir, apprendre	labur	court
jan	manger	lagun	compagnon, aide
jarraiki	suivre	lami	travail lamié, lutin.
jarri	asseoir	lan	lamiña
jasan	soutenir	lanho	brouillard
jaun	monsieur	landa	champ
jaz	l'année dernière	landare	plante
jeiki	se lever	landatu	planter
jo	frapper	laphur	brigand
joko	jeu	larre	landé
gorri	sarcler	larri	grand, fort
gorrail	avril	larru	cuir
josi	coudre	larumbata	samedi
jostatatu	s'amuser, jouer	laster	vite
juntatu	joindre	lasto	paille
justu	juste	latsa	cours d'eau
			lessive
kabale	bétail	latz	rude, rêche
kabe	ruche	lau, laur	quatre
kafia	nid, gîte	laudatu	louer, approuver
kaiku	vase à traire	legar	gravier; impôt.
kaka	excrément	lege	loi
kako	croc, crochet	legun	lisse
kalapita	dispute	lehen	premier
kalte	dommage	leher	écrasé, éclaté
kanbio	change	lehia	hâte
kanore	fondement	leiho	fenêtre
kanpo	dehors	leihor	terre ferme.
kantu	chant	leinu	lignée, race
karga	charge, fardeau	leka	gousse, cosse
kargu	charge, emploi	lekhu	lieu
karrika, kale	rue	lepho	cou; col (de montagne)
kaska, koska	coup	lera	trésineau
kasko	crâne, cime	lerratu	glisser
kasu	attention	lerden	svelte
kezka	souci	lerro	rang, file
kharats	fétide	libro	libre
khario	cher	liburu	livre
khartsu	zélé	liga	lie; lien
khe	fumée	lili, lore	fleur
khedar	suie	lo	somme, sommeil
kheinu	geste	lodi	gros
khendu	enlever	lohi	boue, vase
khechu	soucieux	lotu	attacher, saisir, se mettre à
kide	compagnon, associé	lotsa	crainte
kofoin	ruche	luma	plume
kondera	chapelet	lur	terre
kondu	compte	luze	long
kokorika	accroupin		
kokots	menton		
kolpe	coup		
kontra	contre		
kopeta	front; audace		
koropilo	noeud		

h6

6

mähats	^{mehasti} raisin, vigne	oilar	coq
mahain	mahi table	ohlo	voule
maistz	mai	oin	pied
mail	échelon, marche	olde, oldar	élan, poussée
maite	aimé, cher	olho	avoine
maite izan, maistatu	aimer	olio	huile
maiz mehar	souvent, maigre	omen	renommé; dit-on
makhila	bâton	on	bon
makhur	tordu; oblique	ongi, ^{entza}	bien
mami	mie, pulpe, ^{molle}	ondo, ^{près de;}	bien (basq. esp.)
martcho	mars	ondore	champignon
med ^{med} itela	médecin	opa	souhait
mehar, mehe	mince, maigre	orde	remplaçant
mende	siècle	ordo	plat, uni
mendi, montagne		ordoki	plaine, plateau
merkatu	marché	ordu, ^{oren}	heure
merke	bon marché	orga ^{ori,}	charrette, ^{trés}
mezu	ordre, commandement	orhe	pâte, ^{nette}
meza	messe	orhoitu	se souvenir
mihi	langue	oro	tout
min	mal, douleur; ^{intime}	ortzegun	jeudi
mintzatu, mintzo,	parler	ortzi	tonnerre
miretsi	admirer	ortzilaria	vendredi
moko	bec	osagarri, osasun	santé
molde	forme; façon	oso	complète-
moztz;	écarter, coupé	ostatu	auberge
muga	limite	othe	est-ce que
mugitu	bouger	othoi	je vous prie
mulko	grappe	otso	loup
musu	baiser, ^{maeau}	paper	papier
mutil; mutiko,	garçon.	papo	jabot, gorge
nagusi, ^{nusi}	maître	papun	cèpe, gros champignon
nahasi	mélanger	pe	(le) dessous; pean, en dessous
nahi, volonté,	vouloir	pena	peine
narda	dégoût	perekatu	caresser
nehoiz	jamais	phago	hêtre
nehor	personne	pika	pie; coupure-
nekke	fatigue; pénible	piko	figue; coupure, blessure
nere, mon, ma; mes		piztu	allumer, ressusciter. ^{pic}
neurri, ^{mesure}	neska, neskato, jeune fille	poiztu	poil
nigar	larme, pleur	prestu	sage
noiz	quand	probetsu	profitable
nor	qui	putzu	puits
nola	comment	sabail	ventre
non	où ^{à quel, dans certains cas}	sagar	pomme
obi	tombeau	sagu	souris
odol	sans	saihets	côté, flanc
ogi	pain	sail	tâche
ogon,	honte, péché	saindu	saint
ohantze	nid	sakela	poche
ohartu	apercevoir	saldu	vendre, trahir
ohe ^{lit}		salbu	sauf; excepté
ohia ^{habitude}		salboin	savon
ohoin	voleur	samin	aigre
ohola	planche	samur	tendre; irritable
ohore	honneur	sarde	fourche
oihal	drap	sari	salaire, prix
oihan	bois, forêt	sartu	entrier
oihu ^{cri}	cri	saski	panier
		sehaska	berceau
		seme	fiils

sendatu, sendotu	guérir, fortifié	zabal, large
sendi, senditu	sentir	zafla, soufflet, giflée
senhar	époux	zahaki, outre (peau de bous)
sentsuak	les (5) sens	zahi vieux son, poudre
sinhetsi	croire	zain veine, nerf
sista	piqûre	-zain gardien, âtre (zain, portier)
sobera	trop	zaindu garder
soin	épaule, dos	zakhu sac
soka	corde	zakhur chien
solas	conversation	zaldi cheval
sorgin	sortier, -ère	-zale (cauffie) amateur de; -phile
sortu	naître	zalhu souple, agile
su	feu	zama fasceau, charge
sudur	nez	zamari bête de somme, cheval
		zango jambe, pied
talde	groupe	zapal écraser
tanto	, point, goutte	zapartatu éclater
taula	planche	zapata, oski, soulier
tchar	mauvais	zartain, poêle à frire
teiltu	tuile	zathi morceau, partie
teilatatu	toit	zauri blessure, plaie
tela	toile	zazpi sept
tenore	temps, heure	zeihar oblique
thona	tache	zein, zoin, quel, lequel
thu	crachat	zelhai plaine
tontor	cime	zenbat, zonbat, combien
traba	entrave, embarras	zentzu, bon sens, sens
trapu, drap	chiffon	zer quelque chose, quoi
trebe	habile	zerbitzu service
tresna	outil	zerga impôt, charge;
ttipi, ttiki	petit	zeru ciel
tchistu	sifflet, galoubet	zerra tranche, scie
		zikina sale fermer
ubel	livide	zilhar argent (métal)
uda	été	zimur ride
udazken	automne	zintzur gorge
udaberri,	printemps	zintzo, fidèle, ponctuel
ugari	abondant	ziri cheville, coin
ukhan,	lanière; gond	zital poison; fourbe
ukharai	poignet	zori dette; sort
ukhatu	nier	zoriôn bonheur
uli	mouche	zorhi mûr
ume	, petit animal, petit enfant	zorne pus
unhatu	ennuyer, fatiguer	zorte sort, hasard
untzi	réipient; vaisseau	zorri pou
ur	eau	zortzi huit
urde	porc	zorrotz, aiguisé, tranchant
urdin	bleu	zu, zue vous
urhe	or re	zur bois
urthe	an, année	zuhaitz arbre
urriki	compassion, regret	zubi pont
urririk	gratis	zuhur sage
urrun	loin	zuzen droit
usain, usain	loin, odeur	zuzandu redresser
uso, urzo	palombe, pigeon	
uste	opinion, pensée	
uste ukhan	, juger, penser	
ustel, ustel	du pourri	
usu	souvent	
utzi	laisser	
uzta	moisson	
uztail, uzta	joug	
uztari		

B	ba = bai affirmatif, = si dubitatif
	bada, oui, il est, il ya
	badaki il sait
	badakit, -kigu etc
	je sais, nous savons
	bagine si nous étions
baginu	bagineza si nous l'avions
baginitu, baginetza	" " les "
	baladi, baledi s'il était (verbe edin)
	balitz d° (verbe izan)
	balaki s'il savait (verbe jakin)
balu baleza	s'il l'avait (verbe du, ukhan et verbe izan)
balitu tza	si il les avait
balute balezate	s'ils l'avait
	banaki, si je le savais
	banakien je le savais
banu, baneza	si je l'avais
banitu, banetza	si je les avais
	bazakian il le savais
	bazinaki si vous le saviez
	bazinakien vous le saviez
	bazine si vous étiez
baziñu, bazineza	si vous l'aviez
bedi, biz	qu'il soit
bedite	qu'ils soient
bego	qu'il reste, qu'il soit ainsi
bezo	qu'il le lui ait
D	forme du présent de la 3 ^e pers. da, il est ; dut il est eu par mois
da	il est
dadin	qu'il soit (verbe edin)
dago	il est, il reste
dagizula	qu'il vous le fasse
dakion	qu'il lui soit
daude (=dagote)	ils restent
(eman) dauku, il nous à'a (donné) (ku mis pour gu, nous)	
daukute ils nous l'ont	
(eman) daukuzu(e)	vous nous l'avez (donné) (u)
daut	il me l'a (dut, j'ai)
dautet	ils me l'ont
dautazu(e)	vous me l'avez (u)
dautzu(e)	il vous l'a
daukitzu(e)	il vous les a
daizk=daukitzu(e) (tact)	je vous l'ai
daukitzuet	je vous les ai
dautzugu	nous vous l'avons
dautzute	ils vous l'ont
dezan	qu'il l'ait
dezaten	qu'ils l'aient
dezagin	qu'enous l'ayons
dezozon, dièzon	qu'il le lui ait
dezoten die-	qu'ils le lui aient
dezadan	qu'il me l'ait

à mettre en bas de la page

(u) Note : nous écrirons zu(e) pour indiquer que la forme vous de manière de politesse est en zu(e) et que la forme vous futur est en zu(e)

149

dio il (le) dit
 dio, il le lui a (eman dio il le lui a donné)
 (emaiten dio il le lui donné)
 diote il le leur a; ils le lui ont
 diotee, diote; ils le leur ont
 diote ils (le) disent
 diot, diogu, diozu(e) je- nous disons; vous disez
 je le lui ai, nous le lui avons, etc
 dira dire ils sont
 diten qu'ils soient
 ditut, ditu, ditugu, dituzú(e), dituzte, jé les'ai, iá les a
 ditzatan que je les aie
 ditzan, ditzagun, ditzazun (zuen), qu'il les aie, etc
 ditzaten qu'il les aient
 dut, duk, du, dugu etc? j'ai, tuas, il a etc

Egin faire; emen, donner; erran, dire; ezan, pour izan, avoir
 xetxezagun, forment des impératifs très employés

Egizu(e) faites-le
 egidazu(e) faites le moi
 egiozu(e) faites-le lui
 egiguzue faites-le nous
 egiozu(e)te faites le leur

de même:
 emazu donnez le
 emadazu, emozu, emaguzu....
 pluriel emadazkitzu donnez-les moi
 emoitzue, donnez-les lui

errazu(e) tradites
 errozu(e) dites lui
 erradazu dites moi
 ezadazu(e) ayez le moi ex: ekharezadazu apportez le moi
 ezaguzu " " nous
 gu, nous

G gira, gire, gare, nous sommes
 ginen nous étions
 ginion nous lui avions
 ginuen nous l'avions
 ginituen nous les avions
 ginuke nous l'aurions
 ginateke nous les aurions
 gitu, gaitu, il nous a
 gitutzu(e) vous nous avez
 gitzan, qu'il nous ait
 gitzaten, qu'il nous aient
 goatzi, nous allons, gaizen allons!

L = il, ils avec idée de supposition
 - luke, lazake, il l'aurait Ex: emaiten lezake, il le lui donnerait
 lukete lezakete ils l'auraient litzake, il les aurait
 lioke, il le lui aurait litzakete ils les auraient
 liokete, ils le lui, ils le leur auraient
 liozkete ils les leur auraient
 liteke il serait Ex: heldu liteke, il arriverait, il pourrait venir
 litezke ils seraient
 litzaike il nous serait Ex: ikhusteko jin litzaike, il serait
 litzatzuke il vous serait vend pour nous voir

N première lettre de Ni, je, me, moi (T en suffixe)
 (nous n'avons pas traité à leur ordre alphabétique les formes commençant par H (de hi, tu, te, toi) parce que le commençant ne sera pas appelé à employer le tutoiement, d'ailleurs assez compliqué, mais il sera souvent possible à dégager le sens d'une forme commençant par H en la comparant à une forme commençant par N)

naiz, niz, je suis (noter que nai- et ni- sont souvent équivalents, de même que nau et nu)

nadin que je sois hadin, que tu sois
 nago je reste, je suis hago, tu restes
 nakion que je lui sois
 nakiote que je leur sois
 nakizu(e) n' que je vous sois
 nau, naute, il m'a, ils m'ont hau il t'a
 nautzu(e) je vous l'aurais
 nautzu(e) je vous l'avais
 naukitzu je vous les avais
 nauzu(e) vous m'avez
 nezake je l'aurais
 nezan qu'il m'ait, que le l'eusse
 nezaten qu'ils m'aient
 nezazu(e) ayez moi
 nezazu(e) que vous m'avez
 nindadin que je fusse
 nindagon je restais, j'étais
 nindoan j'allais
 nintzan, nintzen j'étais
 ninteke je serais

ninduen il m'avais (j'étais eu par lui)
 ninduke, -kete il, ils m'auraient
 ninduzu(e) n vous m'auriez
 nintzake -te il, ils m'auraient
 nintzan -tzen j'étais, qu'il m'eût
 nintzaion je lui étais
 nitzaio -ote je lui suis je leur suis
 nitzaitzu(e) je vous suis, je suis à vous
 nu, nute il m'a (voir nau) ils m'ont
 nuen, nituen je l'avais, je les avais
 nuke, nezake je l'aurais
 nion je l'avais à lui, je le lui avais
 je disais
 nioten je le leur avais
 niozkan -katen je les lui, leur avais

Z tantôt caractéristique de la 2^{ème} personne zu, zue, vous
 tantôt " de la 3^{ème} personne (variation de da et de du, au passé, aussubjonctif et formes datives)

zadin (da, il est) dqu'il fût (dadin qu'il soit)
 zagon (dago, il reste) il restait
 zaiio, zaiote, il lui est, il leur est (forme dative de da)
 zait, zaiiku il m'est, il nous est d°
 zaitzu(e) il vous est d°
 zaizko, zaizkit, zaizku, zaizku(e) il est à lui, à moi, à nous, à vous

5)

zaude,-dezte vous restez; restez
 zauden ils restaient
 zaukun il nous l'avait
 zaukuten ils nous l'avaient
 zautan il me l'avait
 zautaten ils me l'avaient
 zautzu@en il vous l'avait
 zautzu@eten ils vous l'avaient
 zaizki-zaizkigun il nous les avait
 zaizki- zaizkitan il me les avait
 -zkidaten ils me les avaient
 zaizki- zaizkitzu@eten ils vous les avaient

zen il était ; zuen, il l'avait
 zezan, zezaten qu'il l'eût, qu'ils l'eussent
 ziezadan qu'il me l'eût

.....
 ziezon qu'il lui eût
 zina@kun vous nous l'aviez
 zinautan vous me l'aviez

zinen, zinerten vous étiez
 zinion vous le lui aviez
 zinioke(te) vous le lui auriez
 ziniokete vous le leur auriez

zinu@en vous l'aviez
 zinuke(te) vous l'auriez
 zion il le lui avait, il disait
 zioten il le leur avait, il le lui avait
 ils le leur avait; ils disaient

ziozkan illes lui avait
 -katen ils les leur avaient

Zira,zire, zare vous êtes sing. zirezte, vousêtes pluriel
 ziren,zaren que vous êtes (relatif)
 ziren ils étaient(imp.de dira, dire, ils sont; et pluriel de zeh
 il était

ziten, zitezten que vous soyez;
 ziten qu'ils fussent
 zitu,zaitu il vous a
 zituen il les avait (plur. de zuen, il l'avait)
 zituen, zaituen qu'il vous avait (relatif de zaitu)
 zitugu, zaitugu nous vous avons
 zitut, zaitut je vous ai.Ex: maite zaitut, je vous ai cher,
 composé de zu, vous et dut, ^{ai} vous aime

zituzte, zaituzte, il vous a (vous pluriel)
 zituztegu,zaituztegu nous vous avons (d°)
 zituztet zaituztet je vous ai d°
 zituztete,zaituztee ils vous ont d°
 zitzagun que nous vous ayons

Formes datives: verbe ETRE à l'imparfait

zitzaikun il nous était
 zitzaion il lui était zitzaikkon ils lui étaient
 zitzaioten il leur était
 zitzaitan il m'était Zitzaikitan ils m'étaient
 zitzaitzu@en il vous était

Formes datives, verbe AVOIR au subjonctif

zitzaen qu'il vous ait; qu'il les eût
 zitzaaten qu'il vous (pl) ait; qu'ils les eussent
 zitzaetan que je vous aie; zitzaizatan
 zitzaitegun que nous vous(pl) ayons
 etc, etc?

Formes verbales auxiliaires
les plus employées

Série de DA, il est
da il est etortzen da, il vient
dela qu'il est erraiten dut dela
je dis qu'il est
den qui est, ethortzen den gizona
l'homme qui vient
zakò, d kio il lui est
ethortzen daKo
dadin qu'il soit

52

5

Zuen il l'avait (imparfait de du)
zuten ils l'avaient (imparfait de dute)
(voir plus haut: dérivés: zion il^{le} lui avait
zituen il les avait etc.

IMPERATIFS ISSUS DE ZU vous

1° en préfixe (v. intrans) ~~Ordonnes impératifs issus de ZU, vous~~
zauri, zatho, zathozte venez :: zaude, zaudezte, restez, attendez
zite, zeite ; plur. zitezta, soyez ; zakizkigu, soyez nous

2° en suffixe: (verbes transitifs)
har-zazu, harzazue, prenez-le har-tzazue) prenez les
har-zoru, harzozue, prenez-le lui har-tzozue) prepez-les lui
zozu, zozue, vous allez vous har-tzozue) prenez-les leur

Nota: le correspondant de ZU dans le tutoiement est zaz quand
on s'adresse à un homme, zan quand on s'adresse à une femme
Une forme affectueuse de zu respectueux est chu
errazu, errachu, dites, errak, dis, dis donc ; utzik laissez
egizu, egichu, faites egizak, fais, egizan; harzak, prend
chauri, chauri venez haugi viens
erradazu, egidazu, dites moi, faites moi: errozu, dites lui
dans les verbes intransitifs, c'est H de ni, toi qui remplace)
haugi, viens; habil, marche; hadi, sois
Sar zite, entrez, sar hadi entre
On supprime souvent tout auxiliaire: sar! entre, entrez
ez izi! n'ayez pas peur!

Enfin, il est des impératifs d'origine assez confuse
De hori, celui-là, est né ori, tiens, orizu, orizue, tenez
oritzu(e) tenez les.
De ce même radical o-ont ont été formés:

pour le masculin, to, tiens-le totzik, tiens-les
pour le féminin no, notzik

Ce "to" qui n'a aucun lien avec le "té" méridional
est apparu comme une telle marque du tutoiement que pour
dire tutoyer, on dit parler "hitoka", c'est-à-dire en employant
hi, toi, et to, tiens, de la même façon que la forme courante
qui néglige la forme respectueuse souletin nuzu, (au lieu de naiz, je
suis), zizun (au lieu de zen, il était), etc, s'exprime par
eztabadaka : ezta, il n'est pas, bada, il est, -ka adverbe de
de manière. Les Souletins disent en effet eztüzü, badüzü

On s'étonnera peut-être de l'importance que nous donnons
en fin d'ouvrage aux impératifs. C'est parce que nous
sommes rendu compte de l'importance et de la fréquence d'emploi
de ce mode verbal dans la plupart des langues, spécialement
dans la bouche des primitifs et des enfants.

C'est à croire que c'est par cela que l'on devrait
commencer à apprendre une langue... e t commencer l'étude du
basque par ce dernier paragraphe

Nous espérons cependant qu'en commençant la lecture
de cette grammaire qui laisse de côté bien des points et qui
n'en paraitra pas moins à certains trop compliquée, le lecteur
parviendra à saisir le mécanisme de cette langue étonnante
LESKUARA ou EUSKERA

F I N

(2)

1. Introduction

GRAMMAIRE BASQUE ABREGEE
 adaptation
 de la
 Gramatica vasca abreviada
 de LOPEZ-MENDIZABAL

INTRODUCTION

(2)

du basque ne sont
 és résultent beaucoup
 és particulières de
 'origine se pers dans la
 i".

is cette logique l'oppo-
 es, de déclinaisons, de
 se, que ses voisins de
 a ou euskera) de langue
 temps que le Diable ne
 i et EZ, oui et non.
 constantes même entre
 es des langues latines
 enseigner cet idiome
 eurs élèves, sinon eux-
 d'y voir clair dans ce
 ode, temps, pronom su-
 lément indirect, nombre
 s genres pour les sub-
 verbe au féminin quand

écède, que les formes
 classe, naturellement,
 ableaux couvrent des
 ors que les formes
 e des quatre conjuga-

ce genre que M. Isaac
 CA VASCA ABREVIADA qui,
 ète, mais qui, en quel-
 d'une langue dont la

e.
 ur de la traduire.

le. L'espagnol nése
 le français se compor-
 ses-Pyrénées, ni réci-
 en français, une forme
qui est employée
 est de la deuxième
 s qui, plus riche que
 l, zue; d'où des nuan-

dans votre maison).

(guipuzcoan zera)

(guipuzcoan zerate)

" se dira:

J. Mendizabal

GRAMMAIRE BASQUE ABREGEE
adaptation
de la
Gramatica vasca abreviada
de LOPEZ-MENDIZABAL

INTRODUCTION

Les difficultés indéniables de l'étude du basque ne sont cependant pas insurmontables. Ces difficultés résultent beaucoup plus de la syntaxe et de la construction très particulières de cette langue à tendance agglutinante dont l'origine se perd dans la nuit des temps que de sa difficulté "en soi".

Une de ses qualités est la logique. Mais cette logique l'oppose nettement aux règles d'accords, de genres, de déclinaisons, de conjugaisons, d'ordre des mots dans la phrase, que ses voisins de langue romane qualifient le basque (eskuara ou euskera) de langue diabolique, bien qu'ils prétendent en même temps que le Diable ne put jamais en apprendre que deux mots: Bai et EZ, oui et non.

En fait, des contradictions multiples, constantes même entre les règles grammaticales du basque et celles des langues latines ou germaniques entraînent ceux qui veulent enseigner cet idiome si différent dans une forêt de détails où leurs élèves, sinon eux-mêmes se perdent: surtout quand il s'agit d'y voir clair dans ce terrible verbe qui réunit en un seul mot mode, temps, pronom sujet, pronom complément direct, pronom complément indirect, nombre et même genre. Car le basque qui ignore les genres pour les substantifs et les adjectifs, peut mettre le verbe au féminin quand on s'adresse à une femme.

On ne peut se douter, en lisant ce qui précède, que les formes du verbe basque sont innombrables. On les classe, naturellement, et on les présente en tableaux. Mais ces tableaux couvrent des pages et des pages dans les grammaires, alors que les formes vraiment usitées ne dépassent pas le nombre des quatre conjugaisons latines.

C'est en partant de considérations de ce genre que M. Iñac LOPEZ-MENDIZABAL a mis sur pied sa GRAMATICA VASCA ABREVIADA qui, comme son titre le dit, ne peut être complète, mais qui, en quelques pages, expose avec clarté l'essentiel d'une langue dont la réputation de complication est bien établie.

M. Lopez-Mendizabal m'a demandé un jour de la traduire.

Or une simple traduction est impossible. L'espagnol ne se comporte pas vis-à-vis du guipuzcoan comme le français se comporte vis-à-vis des dialectes basques des Basses-Pyrénées, ni réciproquement. Par exemple, nous n'avons *yo*, en français, une forme qui corresponde au *yo* espagnol, *niatela* *z* personne du sing. *z* en emploi en basque *z* le pronom respectueux "zu", qui est de la deuxième personne, comme notre "vous" français, mais qui, plus riche que le nôtre, possède un singulier, *zu*, et un pluriel, *zue*; d'où des nuances comme celles-ci:

- Vous, Monsieur, vous êtes ici chez vous (=dans votre maison).
Zu Jauna hemen zure etxean zira (guipuzcoan zera)
 - Vous, Messieurs, vous êtes ici chez vous
Zue, Jaunak hemen zuen etxean zirezte (guipuzcoan zerate)
- Mais "vous êtes dans vos maisons" se dira:
zuen etxean zirezte

reflexivité de la 2e personne du singulier etc. etc.

Nous n'aurons pas non plus à tenir compte de la différenciation de deux verbes être distincts ~~que sont les~~ Ser et Estar, castillans (bien que Les Basques d'outre-Bidassoa aient tendance à rendre le sens de esta, il est) par dago (qui pour nous signifie le plus souvent: il reste).

Il en est à peu près de même pour le verbe haber (avoir auxiliaire) et tener (avoir, posséder)
....et pour tant d'autres choses encore...

Il ne s'agit donc pas d'une traduction bi-latérale qui est impossible, mais d'une adaptation.

Nous suivrons néanmoins au plus près le plan de M. Mendizabál, en y introduisant cependant une opinion qui ne nous est pas personnelle mais qui permet d'éclaircir certains points ~~sur~~ ^{lesquels} sans cela, manquant de logique, ~~le~~ ^{nos verbes} ~~savoir~~ ^{du} caractère toujours passif du verbe basque.

Nous espérons que l'eskuara ainsi présenté ne montrera pas un visage trop rébarbatif et ne découragera pas dès l'abord les néophytes.

Nulle langue ne s'apprend sans quelque travail. Le Basque, qui est une langue vénérable, la plus vieille sans doute de toute l'Europe, qui a maintenu vivace pendant des millénaires une belle race d'hommes dont tout le monde est d'accord de vanter les qualités, mérite bien que l'on aide ceux qui s'efforcent d'assurer sa survie.

ALPHABET et PRONONCIATION

L'orthographe employée dans cet ouvrage est celle en usage général dans la région du Labourd et de la Basse-Navarre et en particulier dans l'hebdomadaire "Herria".

Les consonnes ou groupes de consonnes que l'on y utilise sont: b, ch, d, f, g, h, k, l, ll, m, n, nh, â, P, ph, r, rh, rr, s, t, th, tt, ts, tz, tch, z.

se prononcent comme en français: b, ch, d, f, k, l, m, n, p, t Les lettres doubles dd (rare), ll, tt, sont des sons "mouillés" et équivalent à peu près à tya.

La lettre h est nettement aspirée, même quand elle suit un autre consonne, sauf dans le cas de ch qui se prononce comme dans chien, chat, jamais comme dans chiromancienne ou Christ. kh = k-h; lh = l-h et ^{non mouillée} comme en portugais ou dans les dialectes pyrénéens; ph se prononce p-h, et jamais comme un f ou un phi grec, comme celui de "philosophe".

Mêmes remarques pour nh, rh, th, ~~et~~ n'a rien du th anglais.

La Y espagnole est employée en concurrence avec le gn français

L' x est assez souvent employé pour traduire notre son ch indiqué plus haut. Par conséquent, tx se prononce tch. Ne pas s'efforcer de réaliser l'impossible prononciation tks, qui conduit à l'effacement de la lettre x.

Le Tch fait partie de la série des sifflantes tch, ts, tz et de leurs non-dupliqués t, s, z. Les chuintantes et sifflantes simples ch, tch, ts, z sont à distinguer des r's, r's mouillés chuintés et ch. C'est le z qui sert à rendre l's française. Le son z français n'existe pas en basque. Izarra se prononce comme si c'était écrit pour un Français comme issarra. On ne double en basque, que les consonnes mouillées et l'r. C et rr double est roulée en basque, ce qui la rend très différente de l' r simple qui est, généralement si douce qu'on ne l'entend guère et qu'on la remplace abusivement par une autre

consonne également très adoucie: h, d ou g. On entend le mot "guzur" modifié "guzur" comme un j. Bien que qualifié "dur", il s'entend parfois au point de disparaître dans la prononciation. Le j est un i consonne prononcé ^{ancien} comme un y. (aujourd'hui rarement employé) mais qui a tendance actuellement à se rapprocher de la prononciation dj.

On emploie ^{plus} le c, sauf pour former ch. Cette lettre et le ç ont été remplacés par z.

Si le v est employé par certains, on le prononce b. Le q n'a pas sa place en basque. Devant b et p, en remplace généralement l'm par un n. Les voyelles, qui ne portent jamais d'accent, se prononcent d'une manière moyenne, ni très aigue, ni très grave. L' o ^{est} celle qui prend le ton le plus grave, au point de se confondre avec u qui a le son espagnol ou sauf en Soule où l' u français existe.

L'è n'est jamais muet ou "mort". Il a une prononciation située entre l'é et l'è. Dans les finales en ea, eo, il prend facilement le son de i. Ex. Etchea ou Etchia, la maison. Bihar artio, au lieu de bihar arteo, à demain. Il se produit une variation analogue pour l'u. Euria, la tête, se prononce et s'écrit même souvent buruia (bourouya).

Telles sont les grandes lignes de l'orthographe de Hertho ^{graphie} en navarro-labourdin, ^{de tout pour un seul} à part ^{pour} souletin.

Ce dernier est de plus le seul à avoir un accent tonique les autres dialectes étant en pratique isotones.

La même orthographe est en usage dans la région du Labourd et de la Basse-Navarre et en particulier dans l'hebdomadaire "Herria".

NB = n-h et n'arr

Nous ne pouvons entrer ici dans le détail des règles complexes et floues du léger accent tonique basque. Mais il est un point sur lequel on ne peut manquer d'insister.

Dans les finales en -ia ("a" étant l'article) l'i est long Mendia, la montagne se prononce à peu près mendi-ia. Certains même, en Espagne l'orthographient mendia.

On doit faire la même remarque pour les mots terminés en -io, comme olio, huile. Prononcez oli-o, accentuation qui se maintient avec l'article. L'huile, se dit oliea, Prononcez oli-oa, la deuxième partie rendant le son de la diphtongue française oi

Par contre, dans un mot comme gurea, le nôtre, e est bref, même lorsque une déformation de la prononciation il se prononce comme un i. Gurea se prononce souvent comme ceci: (Pron. franç) gouria. Etchea, la maison, se prononce communément etchia, et est même souvent écrit ainsi, mais se prononce e-tchia, et non etchi-ia.

Pareillement, dans la finale -ua, l'u s'allonge.

Burua, la tête, se prononce bourou-a. Il devient dans certains dialectes ou sous-dialectes basques français bourouia, bouruia, bouria, la seconde ~~se~~ observant le son long qu'elle avait à l'origine

Par contre dans la finale -oa, o est bref, comme l'e de -ea, même lorsque une prononciation locale en fait un u prononcé ou.

Astoa, l'âne, se prononce ~~approximativement~~ Achtoa, cet oa ayant la valeur de la diphtongue française oi, même lorsqu'un prononciation locale transforme cet o en ou.

Disons enfin que ai, ei, oi se prononcent ay, ey, oy, l'y étant consonne, c'est-à-dire plutôt comme ail, eil, oil (l mouillé) que comme ai, ei, oi.

Ce n'est d'ailleurs que par suite d'une fâcheuse contamination par les estivants et les toubiste que l'on se met dans la région à prononcer Damestoua un nom orthographié Damestoy.

Enfin les nasales françaises n'existent pas en basque, et "min" se prononce minn, et jamais comme en français main.

Gain se prononce gainn et signifie des us.

Le risque de prononciation du basque "à la française" nous oblige à beaucoup plus d'explications que le risque de prononciation à l'espagnole. L'auteur de la Gramática abreviada en a eu sa tâche simplifiée.

L'ARTICLE

En eskuara, il n'y a pas de genres grammaticaux. Le, la se traduisent par le suffixe -a: gizona, l'homme; etchea, la maison.

Les se traduit par le suffixe -ak: gizonak, les hommes, etcheak, les maisons.

Le sujet d'un verbe transitif reçoit le suffixe -ak, au lieu de -a que porte le sujet d'un verbe intransitif: gizonak egin du, l'homme l'a fait; gizona ethorri da, l'homme est venu.

Tout substantif ou adjectif qui s'emploie seul avec un verbe porte l'article -a: gaztea naiz, je suis jeune; ikhaslea zira, vous êtes élève, ou un élève.

Les substantifs aussi bien que les adjectifs s'emploient sans article quand ils sont accompagnés d'un mot déterminant, comme nor? qui?; zoin? quel?; zer? quoi?; zonbat? combien?; hau, hori, hura celui-ci, celui-là, celui-là, là-bas; par un adjectif numeral: iau gizon, quatre hommes (mais lau gizonak, les quatre hommes); hainitz, asko, beaucoup; guti, peu; etche hainitz, beaucoup de maisons.

Un, une se traduit par bat, toujours placé après: etche bat, une maison; gizon bat, un homme.

4.

PRONOMS INDEFINIS (suite)

quelques, quelques ~~zorbait~~ batzuek: ume batzuek, quelques enfants.
chaque, chacun: bakotch: etche bakotchak (du) bere jabea chaque
maison (a) son maître
quelconque, edozoin

Les pronoms indéfinis norbait, zorbait, nehor, ezer, edozoin,
bertze (autre) zorbait, employés adjectivement se placent devant
le nom.

bat (un), bakotch, batzu, se placent après.

NUMERAUX

Cardinaux: un, une: bat se place après le nom : gizon bat, un homme
les autres se placent avant le nom qui d'ordinaire ne prend pas l'ar-
ticle pluriel sak (voir au chap. de l'article) ^{il faut distinguer l'au s'au}
de deux à dix: bi, hiru, lau, bortz (ou bost), sei, zazpi, zortzi,
bederatz zi, hamar. (formés, dans l'ensemble, de hamar, dix. ^{au lieu d'un et d'un}
de II à 20: hamaka, hamabi, hamahiru, hamalau, hamabortz, hamasei,
hamazazpi, hemezortzi, hemeretzi, hogoi,
La numération basque étant vicésimale (par vingt), elle se
continue ainsi:
21, hogoi-ta-bat; 25, hogoi-ta-bortz; 30, hogoi-ta-hamar,
35, hogoi-ta-hamabortz, 39 hogoi-ta-hemeretzi; 40, berrogoi (re-vingt
41, berrogoi-ta-bat, 50, berrogoi-ta-hamar, 58, berrogoi-ta-
hemeretzi; 60, hiruogoi, 70 hiruogoi-ta-hamar, 80, lau-hogoi,
90, lauogoi-ta-hamar, 96, lauogoi-ta-hamasei; cent, ehun; 200, bi
ehun; mille, mila, 2000, bi mila; 2500, bi milaeta bortz ehun.

Adjectifs-adverbes de quantité:

- beaucoup, hainitz (placé avant ou après), frango, asko (après)
sagar hainitz, beaucoup de pommes; hainitz maite dut, maite dut
biziki, je l'aime beaucoup; eta bertze frango, et beaucoup d'autres.
Très, arras, biziki arras ongi, très bien.
- peu, guti, pochi; sagar guti, peu de pommes.
- tout-à-fait: oso, osoki, guziz, guztiz.
- tout, oro, guzi, dena (ce dernier qui signifie "ce qui est" est
toujours pronom, jamais adjectif)
guzi prend au besoin l'article: guzia, guziak.
L'emploi d'oro est plus délicat: gizonak oro ethorri ziren, tous
les hommes vinrent; haurrek orok ukatzen zuten, tous les enfants
le niaient (emploi du suffixe -k pour les sujets des verbes transi-
tifs)

Ordinaux: premier, lehen, lehengo ou leheneko, ou lehenbiziko.
(azken, dernier)

les autres se forment en ajoutant le suffixe -garren: bigarren
second, deuxième. ^{hau garren 3. a.}

Tous se placent devant le nom: lehen zathia, la première partie
azken orena, la dernière heure; laugarren ikhaslea, le quatrième
élève.

RELATIONS GRAMMATICALES.

Nous avons déjà dit, dans notre pré-entation générale du basque que dans cette langue les relations grammaticales n'étaient indiquées ni par la place des mots dans la phrase ni par des prépositions, mais par des suffixes et des post-positions.

Les premiers comme les secondes se placent après le mot employé seul, ou après le dernier mot d'un groupe où l'on trouve le plus souvent dans l'ordre, le nom, l'adjectif et l'article. Ex:

niri, à moi; gizonari, à l'homme; gizon handiari, à l'homme grand.

ni gabe, sans moi; gizon gabe, sans homme; gizona gabe, sans l'homme; gizon handia gabe, sans l'homme grand.

La différence entre le suffixe et la post-position est minime, et apparaît surtout dans l'écriture, l'habitude ayant été adoptée de rattacher le suffixe au radical, ou à l'article joint au radical.

Certains suffixes s'appliquent principalement aux hommes et aux êtres animés; d'autres sont plutôt locatifs et s'appliquent aux choses immobiles. La gramática abreviada présente deux tableaux distincts de désinences quand en réalité il n'y a pas de suffixes spéciaux à l'une ou l'autre catégorie, et si l'on dit plus souvent etcheke, de la maison pour indiquer une dépendance avant tout locale, il est des cas où il faut dire etchearen, de la maison, comme on dira gizonaren, de l'homme, pour rendre un rapport de possession.

Nous voudrions encore, avant de présenter les différentes formes en tableaux, dire un mot d'une forme très particulière au basque, dite forme active, qui s'applique au sujet d'un verbe actif ou transitif.

C'est la forme en-K:

Gizonak egin du etchea, l'homme a fait la maison

Hotzak hil du lorea, le froid a tué la fleur

mais on dira également: Etchea gizonak egin, la maison faite par l'homme

Hotzak hil, mort de froid, tué par le froid

Ces exemples viennent appuyer l'hypothèse de la passivité du verbe basque.

Si etchea berria da signifie, la maison est neuve,

etchea gizonak egin du signifie: la maison est eue faite par l'homme.

En pratique, cette dernière phrase veut dire pour tout le monde: l'homme a fait la maison, et on ne peut s'appesantir davantage sur ce qui n'est qu'une explication de cette forme active incompréhensible autrement

SUFFIXES PRINCIPAUX (on les joints ordinairement au radical)

Gizon, homme

Singulier

<u>gizon a</u>	l'homme	<u>gizon ak</u>	les hommes
<u>gizon-ak</u> (actif)	l'homme	<u>gizon ek</u> (actif)	les hommes
<u>gizon aren</u>	de l'homme	<u>gizon en</u>	des hommes
<u>gizon ari</u>	à l'homme	<u>gizon-ekin</u>	aux hommes
<u>gizon aren-tzat</u>	pour l'homme	<u>gizon en-tzat</u>	pour les hommes
<u>gizon arekin</u>	avec l'homme	<u>gizon ekin</u>	avec les hommes
<u>gizon az</u>	de ou par l'homme au sujet de l'homme	<u>gizon ez</u>	de ou par les hommes au sujet des hommes

SUFFIXES LOCATIFS
mendi, montagne

<u>Singulier</u>		<u>Pluriel</u> , marqué par l'infixe <u>eta</u>	
<u>mendi an</u>	dans la montagne	<u>mendi etan</u>	dans les montagnes
<u>mendi ko</u>	de la montagne	<u>mendi etako</u>	des montagnes
<u>mendi ra(t)</u>	vers la montagne	<u>mendi etara(t)</u>	vers les montagnes
<u>mendi raino</u>	jusqu'à la montagne	<u>mendi etaraino</u>	jusqu'aux montagnes
<u>mendi rako</u>	pour la montagne	<u>mendi etarako</u>	pour les montagnes
	pour aller à la montagne		pour aller aux montagnes
<u>menditik</u>	(venant) de la montagne	<u>mendi etarik</u>	(venant) des montagnes
	d° par la montagne		(pour mendietatik) " par les montagnes

PARTITIF (en français: da, du, della...)

ez da gizon-ik, il n'y a pas d'homme. Prend un -r après une voyelle:

ez dut ogi-rik, je n'ai pas de paingatzik, de sel

AUTRES SUFFIXES ne traduisant pas l'article
 (indéterminés)

Ils sont constitués par les terminaisons que nous avons vues, mais avec suppression de -a ou de -areau singulier et de l'e de eta au pluriel.

Ces sur ces bases que se forment les suffixes des noms propres, et des pronoms, tous mots qui ne se déterminent pas par l'emploi de l'article.

Quelques exemples de la suffixation sans article:

Aitarentzat hartu du, il l'a pris pour le père
Aitatzat hartu du, il l'a pris pour (comme) père

Bere arropa churian dans sa robe blanche,
Beren arropa churietan, dans leurs robes blanches
Arropa churitan en robe blanche

Etchean, dans la maison, à la maison

Etchetan, dans les maisons

Etchen, chez soi (en maison) formé comme ihizin, en chasse, à la chasse

Bide erdian, au milieu du chemin bide erditan à mi-chemin
eguerditan, à midi

Dans fagoretan, en faveur; kaltetan, au détriment; ohoretan, en l'honneur; etc... etan n'est pas un pluriel comme dans mendietan, mais un indéfini -tan, suffixe d'un mot terminé par E

SUFFIXATION DES NOMS PROPRES:

Elle ^{emploie} ~~est~~ des formes dépourvues d'article, indéterminées mais correspondant les finales que nous avons vues plus haut:

<u>Martin</u>		<u>Ustaritze</u> , U taritz
<u>Martin da</u>	Martin est	<u>Ustaritzen</u> , dans, à Ustaritz
<u>Martinek du</u>	Martin a	<u>Ustaritzeko</u> , d'Ustaritz
<u>Martin en</u>	de Martin	<u>Ustaritzera(t)</u> à, vers Ustaritz
<u>Martin-i</u>	à Martin	<u>Ustaritzala</u> vers, Ustaritz
<u>Martin entzat</u>	pour Martin	<u>Ustaritzetik</u> , de, depuis Ustaritz
<u>Martin ekin</u>	avec Martin	Avec les noms terminés en A, comme
<u>Martin ez</u>	de, par, au sujet de Martin	<u>Baiona</u> , on a: <u>Baionan</u> , <u>Baionako</u> , <u>Baionarat</u> , <u>Baionatik</u>

Ne pouvant employer pour dire dans Martin, ni Martinen, ni Martinan, on dit:

Martin-baitan, dans ou chez Martin

GRAMMAIRE BASQUE ABREGÉE
 adaptation
 de la Gramatica vasca abreviada
 de LOPEZ-MENDIZABAL

du basque ne sont
 tés résultent beaucoup
 très particulières de cet-
 l'origine se vers dans la
 pi".
 ais cette logique l'oppo-
 res, de déclinaisons, de
 ase, que ses voisins de
 ca ou euskera) de langue
 e temps que le diable ne
 ai et EZ, oui et non.

constantes même entre
 les des langues latines
 t enseigner cet idiome
 leurs élèves, sinon eux-
 d'y voir clair dans ce
 mode, temps, pronom su-
 plément indirect, nombre
 genres pour les subs-
 verbe au féminin quand

précède, que les formes
 classe, naturellement,
 tableaux couvrent des
 lors que les formes
 re des quatre conjugai-

ce genre que M. I&EeC
 ICA VASCA ABREVIADA qui,
 lète, mais qui, en quel-
 l d'une langue dont la

le.
 our de la traduire.
 le. L'espagnol n'est
 le français se comporte
 sses-Pyrénées, ni réci-
 en français, à nous
 .) qui se traduit en
 est de la deuxième
 s qui plus riche que
 l, zue; d'où des nuan-

dans votre maison).
 (guipuzcoan zera)

(guipuzcoan z&EeC)

GRAMMAIRE BASQUE ABREGÉE
adaptation
de la
Gramatica vasca abreviada
de LOPEZ-MENDIZABAL

INTRODUCTION

Les difficultés indéniables de l'étude du basque ne sont cependant pas insurmontables. Ces difficultés résultent beaucoup plus de la syntaxe et de la construction très particulières de cette langue à tendance agglutinante dont l'origine se perd dans la nuit des temps que de sa difficulté "en soi".

Une de ses qualités est la logique. Mais cette logique l'oppose nettement aux règles d'accords, de genres, de déclinaisons, de conjugaisons, d'ordre des mots dans la phrase, que ses voisins de langue romane qualifient le basque (eskuara ou euskera) de langue diabolique, bien qu'ils prétendent en même temps que le Diable ne peut jamais en apprendre que deux mots: Bai et EZ, oui et non.

En fait, des contradictions multiples, constantes même entre les règles grammaticales du basque et celles des langues latines ou germaniques entraînent ceux qui veulent enseigner cet idiome si différent dans une forêt de détails où leurs élèves, sinon eux-mêmes se perdent: surtout quand il s'agit d'y voir clair dans ce terrible verbe qui réunit en un seul mot mode, temps, pronom sujet, pronom complément direct, pronom complément indirect, nombre et même genre. Car le basque qui ignore les genres pour les substantifs et les adjectifs, peut mettre le verbe au féminin quand on s'adresse à une femme.

On peut se douter, en lisant ce qui précède, que les formes du verbe basque sont innombrables. On les classe, naturellement, et on les présente en tableaux. Mais ces tableaux couvrent des pages et des pages dans les grammaires, alors que les formes vraiment usitées ne dépassent pas le nombre des quatre conjugaisons latines.

C'est en partant de considérations de ce genre que M. ISORÉ LOPEZ-MENDIZABAL a mis sur pied sa GRAMATICA VASCA ABREVIADA qui, comme son titre le dit, ne peut être complète, mais qui, en quelques pages, expose avec clarté l'essentiel d'une langue dont la réputation de complication est bien établie.

M. Lopez-Mendizabal m'a demandé un jour de la traduire.

Or une simple traduction est impossible. L'espagnol n'est pas vis-à-vis du guipuzcoan comme le français se comporte vis-à-vis des dialectes basques des Basses-Pyrénées, ni réciproquement. Par exemple, nous n'avons pas, en français, à nous occuper du Vd espagnol (3^e personne du sing.) qui se traduit en basque par le pronom respectueux "zu" qui est de la deuxième personne, comme notre "vous" français, mais qui plus riche que le nôtre, a un singulier, zu, et un pluriel, zue; d'où des nuances comme celles-ci:

- Vous, monsieur, vous êtes ici chez vous (=dans votre maison).
- Zu Jauna hemen zure etxean zira (guipuzcoan zera)
- Vous, Messieurs, vous êtes ici chez vous
- Zue, Jaunak hemen zuen etxean zirezte (guipuzcoan zerezte)

Nous n'aurons pas non plus à tenir compte de la différenciation de deux verbes Etre que sont les Basques /verbes Ser et Estar, castillans (bien que les Basques d'outre-Bidassoa aient tendance à rendre le sens de esta, il est) par dago (qui pour nous signifie le plus souvent: il reste).

Il en est à peu près de même pour le verbe haber (avoir auxiliaire) et tener (avoir, posséder)et pour tant d'autres choses.

Il ne s'agit donc pas d'une traduction bi-latérale qui est impossible, mais d'une adaptation.

Nous suivrons néanmoins au plus près le plan de M. Mendizabál, en y introduisant cependant une opinion qui ne nous est pas personnelle mais qui permet d'éclaircir certains points qui sans cela, manquent de logique, à savoir le caractère toujours passif du verbe basque.

Nous espérons que l'ébauche ainsi présentée ne montrera pas un visage trop rébarbatif et ne découragera pas dès l'abord les néophytes.

Nulle langue ne s'apprend sans quelque travail. Le Basque, qui est une langue vénérable, la plus vieille sans doute de toute l'Europe, qui a maintenu vivace pendant des millénaires une belle race d'hommes dont tout le monde est d'accord de vanter les qualités, mériterait bien que l'on aide ceux qui s'efforcent d'assurer sa survie.

ALPHABET et PRONONCIATION

L'orthographe employée dans cet ouvrage est celle en usage courant dans la région du Labourd et de la Basse-Navarre et en particulier dans l'hebdomadaire "Eherra".

Les consonnes ou groupes de consonnes que l'on y utilise sont: b, ch, d, f, g, j, k, l, lh, ll, m, n, nh, ñ, p, ph, r, rh, rr, s, t, th, tt, ts, tz, zch, z.

Les lettres doubles dd (rare), ll, tt, sont des sons "mouillés". Tt équivaut à peu près à tye.

La lettre h est nettement aspirée, même quand elle suit un autre consonne, sauf dans le cas de ch qui se prononce comme dans chien, chat; jamais comme dans chiromancienne ou Christ.

kh = k-h; lh = l-h et jamais comme en portugais ou dans les dialectes pyrénéens; ph se prononce p-h, et jamais comme un f ou un phi grec, comme celui de "philosophe".

Mêmes remarques pour nh, rh, th, qui n'a rien du th anglais.

La ñ espagnole est employée en concurrence avec le gn français.

L'x est assez souvent employé pour traduire notre son ch indiqué plus haut. Par conséquent, tx se prononce tch. Ne pas s'efforcer de réaliser l'impossible prononciation tks, qui conduit certains à articuler xt.

Tch fait partie de la série de sifflements tch, ts, tz et de leurs correspondantes simples ch, s, z.

Il faut distinguer l's, moins chuintée que ch. C'est le z qui sert à rendre l's française. Le son z français n'existe pas en basque. Izarra se prononce comme si c'était écrit pour un Français comme issarra. On ne double en basque que les consonnes mouillées et l'r. Car lr double est roulée en basque, ce qui la rend très différente de l' r simple qui est généralement si douce qu'on ne l'entend guère et qu'on la remplace abusivement par une lettre également très douce.

Le g se prononce comme dans ga, gue, gui, go, gu, jamais comme un j. Bien que qualifié "dur", il s'atténue parfois au point de disparaître dans la prononciation.

Le j est un i consonne, prononcé anciennement comme un y aujourd'hui rarement employé, mais qui a tendance actuellement à se rapprocher de la prononciation dj.

On emploie pas le c, sauf pour former ch. Cette lettre et le ç ont été remplacées par z.

Si le v est employé par certains, on le prononce b.

Le q n'a pas sa place en basque.

Devant b et p, en remplace généralement l'm par un n.

Les voyelles, qui ne portent jamais d'accent, se prononcent d'une manière moyenne, ni très aigue, ni trop grave. L'o est celle qui prend le ton le plus grave, au point de se confondre avec u qui a le son espagnol ou sauf en Soule où l' u français exige.

Lée n'est jamais muet ou "mort". Il a une prononciation située entre l'é et l'è. Dans les finales en ea, eo, il prend facilement le son de i. Ex. Etchea ou Etchia, la maison. Bihar artio, au lieu de bihararteo, à demain. Il se produit une variation analogue pour l'u. Burua, la tête, se prononce et s'écrit même souvent buruis (bourouya).

Telles sont les grandes lignes de l'orthographe de l'orthographe en navarro-laburdin, à bien mettre à part du sulletin.

Ce dernier est de plus le seul à avoir un accent tonal, les autres dialectes étant en pratique isotonés.

Nous ne pouvons entrer ici dans le détail des règles complexes et floues du léger accent tonique basque. Mais il est un point sur lequel on ne peut manquer d'insister.

Dans les finales en -ia ("s" étant l'article) l'i est long. Mendia, la montagne se prononce à peu près mendi-ia. Certains même, en Espagne l'orthographient mendiya.

On doit faire la même remarque pour les mots terminés en -io, comme olio, huile. Prononcez oli-o, accentuation qui se maintient avec l'article. L'huile, se dit oliea, Prononcez oli-oa, la deuxième partie rendant le son de la diphtongue française oi.

Par contre, dans un mot comme gurea, le anêtre, e est bref, même lorsque une déformation de la prononciation il se prononce comme un i.

Etchea, la maison, se prononce communément etchia, et est même souvent écrit ainsi, mais se prononce e-tchia, et non etchi-ia.

Pareillement, dans la finale -ua, l'u s'allonge.

Buruu, la tête, se prononce bourou-a. Il devient dans certains dialectes ou sous-dialectes basques français bourouia, bouruia, bouria, la voyelle conservant le son long qu'elle avait à l'origine.

Par contre dans la finale -oa, o est bref, comme l'e de -ea, même lorsque une prononciation locale en fait un u prononcé ou.

Astoa, l'âne, se prononce approximativement astitoa, cet oa ayant la valeur de la diphtongue française oi, même lorsqu'un prononciation locale transforme cet o en ou.

Disons enfin que ai, ei, oi se prononcent ay, ey, oy, l'y étant consonne, c'est-à-dire plutôt comme ail, eil, oïl (l mouillé) que comme ai, ei, oi.

Ce n'est d'ailleurs que par suite d'une fâcheuse contamination par les estivants et les touristes que l'on se met dans la région à prononcer Damestoua un nom orthographié Damestoy.

Enfin les nasales françaises n'existent pas en basque, et "min" se prononce minn, et jamais comme en français main. Gain se prononce gainn et signifie des us.

Le risque de prononciation du basque "à la française" nous oblige à beaucoup plus d'explications que le risque de prononciation à l'espagnole. L'auteur de la Gramática abreviada en a eu sa tâche simplifiée.

Nous avons déjà dit dans notre présentation générale du basque qu'aux propositions françaises correspondent en eskuara des suffixes ou des "postpositions" qui s'ajoutent au radical.

Nous nous excusons auprès de l'auteur de la GRAMATICA ABREVIADA d'ajouter quelques explications qui ne nous semblent pas être des complications, mais tout au contraire des éclaircissements nécessaires

PRINCIPAUX SUFFIXES

Certains d'entre eux sont plus personnels et s'appliquent le plus souvent aux personnes et ^{aux} êtres animés. D'autres sont locatifs et s'appliquent le plus souvent à des êtres inanimés. Et si nous présentons une première série s'appliquant plus facilement à un nom comme gizona, l'homme, et une deuxième série s'appliquant plus naturellement à mendia, la montagne, il ne s'ensuit pas que l'on ne puisse jamais dire mendiaren, de la montagne, comme on dit gizonaren, de l'homme quand on tient à donner à cette désinence un sens possessif, comme dans mendiaren nausia, le propriétaire de la montagne, différent de mendiko nausia, le maître de la montagne, qui habite la montagne

*La gramática abreviada. parte de los nombres suffixes
gran de los que en dos series*

1ª una serie ~~para~~ se aplica a los animados. gizona hombre

Xabier Xabier

*2ª serie de suffixes locativos aplicados a mendia
mais cette division est un peu arbitraire et l'on dit mendiaren de la montagne
ou gizonaren de l'homme.*

SUFFIXES LOCATIFS
mendi, montagne

Singularier

mendi an dans la montagne
mendi ko de la montagne
mendi ra(t) vers la montagne
mendi raño jusqu'à la montagne
mendi rako pour la montagne
mendi rako pour aller à la montagne
menditrik (venant) de la montagne
 d° par la montagne

Pluriel, marqué par l'infixe eta

mendi etan dans les montagn
mendi etako des montagnes
mendi etara(t) vers les montagn
mendi etaraño, jusqu'aux montagn
mendi etarako pour les montagn
mendi etarako pour aller aux montagn
mendi etarik (venant) des montagn
 (pour mendietatik) " par les montagn

PARTITIF (en français: da, du, della...)

ez da gizon-ik, il n'y a pas d'homme. Prend un -r après une voyelle:
ez dut ogi-rik, je n'ai pas de pain ...gatzik, de sel

AUTRES SUFFIXES ne traduisant pas l'article
 (indéterminés)

Ils sont constitués par les terminaisons que nous avons vues, mais avec suppression de -a ou de -areau singulier et de l'e de eta au pluriel.

Ces sur ces bases que se forment les suffixes des noms propres, et des pronoms, tous mots qui ne se déterminent pas par l'emploi de l'article.

Quelques exemples de la suffixation sans article:

Aitarentzat hartu du, il l'a pris pour le père
Aitatzat hartu du, il l'a pris pour (comme) père

Bere arropa churian dans sa robe blanche,
Beren arropa churietan, dans leurs robes blanches
Arropa churitan en robe blanche

Etchean, dans la maison, à la maison

Etchetan, dans les maisons

Etchen, chez soi (en maison) formé comme ihizin, en chasse, à la chasse

Bide erdian, au milieu du chemins bide erditan à mi-chemin
eguerditan, à midi

Dans fagoretan, en faveur; kaltetan, au détriment; ohoretan, en l'honneur; etc... etan n'est pas un pluriel comme dans mendietan, mais un indéfini -tan, suffixe d'un mot terminé par E

SUFFIXATION DES NOMS PROPRES:

Elle ^{emploie} ~~est~~ des formes dépourvues d'article, indéterminées mais conservant les finales que nous avons vues ~~au pluriel~~ ^{au singulier}

Martin
Martin da Martin est
Martinek du Martin a
Martin en de Martin
Martin i à Martin
Martin entzat pour Martin
Martinekin avec Martin
Martin ez de, par, au sujet de Martin

Ustaritzen, dans, à Ustaritz
Ustaritzeko, d'Ustaritz
Ustaritzera(t) à, vers Ustaritz
Ustaritzala vers, Ustaritz
Ustaritzetik, de, depuis Ustaritz
 Avec les noms terminés en A, comme
Baiona, on a: Baionan, Baionako,
Baionarat, Baionatik

Ne pouvant employer pour dire dans Martin, ni Martianen, ni Martinean, on dit:
Martin/baitan, dans ou chez Martin

GRAMMAIRE BASQUE ABREGEE
(Gramatica vasca abreviada)

INTRODUCTION.

Présentation du basque et de
ses difficultés.

Bien que l'étude du basque présente
des difficultés indéniables pour les Latins,
on peut dire que ces difficultés sont tota-

les.

i
em-
rent
que

ur
e
ion.

lons
ran-
ines
nées

ouvrage
, les
rencon-
ra ou

tres
ie

ent
l'on
langues
s boeufs.
qui disent
ou les
dino de
u'un vaste
utions;

langue
ni latin,

upart des
le analogie.
aison.

(4)

GRAMMAIRE BASQUE ABREGEE
(Gramatica vasca abreviada)

INTRODUCTION.

Présentation du basque et de ses difficultés.

Bien que l'étude du basque présente des difficultés indéniables pour les Latins, on peut dire que ces difficultés sont tout à au moins relatives et nullement insurmontables.

Le basque n'est pas plus difficile en soi que beaucoup d'autres langues. C'est sa dissemblance profonde avec les langues qui l'entourent qui lui ont valu la réputation d'être diabolique bien que l'on prétende en même temps que le diable n'a jamais pu l'apprendre.

La grande difficulté réside surtout dans l'exposition claire et dans l'explication des formes qui opposent le basque ou eskuara aux langues néo-latines.

M. Isaac Lopez Menzizabal a réalisé ce tour de force dans un petit livre d'une soixantaine de pages qui est un chef d'oeuvre de présentation.

Il nous a proposé de le traduire. Nous allons essayer avant tout de l'adapter, les formes françaises à "turner" en phrases navarro-labourdines différant souvent des formes castillanes tournées en guipuzcoan. Mais les grandes lignes de l'ouvrage devront être respectées, car, dans l'ensemble, les difficultés que les Français et les Espagnols rencontrent dans l'étude du basque, qu'il soit eskuara ou euskara, sont sensiblement les mêmes.

Un premier reproche que les uns et les autres font au basque c'est celui de mettre la charrue devant les boeufs. Mais il y a de par le monde tant de langues qui, dans bien des cas, adoptent pour les mots le même ordre que le basque que l'on peut se demander si ce ne sont pas elles, les langues néo-latines, qui mettent la charrue devant les boeufs.

Qui a raison? les Anglais et les Basques qui disent wind-mill ou Maize-errot, soit vent-moulin; ou les Espagnols et les Français qui ont opté pour molino de viento et moulin à vent? Tout idiome n'étant qu'un vaste système conventionnel qui n'admet que deux solutions: complément avant, ou complément après.

Une deuxième difficulté arrête les gens de langue romane, surtout quand ils n'ont fait ni grec, ni latin, ni allemand: la déclinaison.

Nous employons ce mot, comme le font la plupart des grammairiens qui s'occupent du basque par simple analogie. Car il n'y a pas en basque de véritable déclinaison.

L'ADJECTIF

L'adjectif n'a pas de genre en basque, pas plus que le substantif après lequel il se place presque toujours: zubi berria, le pont neuf, le nouveau pont; etche zaharra, la maison vieille, la vieille maison.

C'est le dernier mot du groupe qui porte l'article: azken hitza, le dernier mot; lehen hitza, le premier mot; hitz bakarra, le mot unique.

Il en est de même quand l'adjectif ou le groupe substantif-adjectif se présente comme attribut. Ils doivent porter l'article, même quand cet article n'est pas exprimé en français: ona zira, vous êtes bon; ikhailea zira, vous êtes élève; ikasle ona zira, vous êtes bon élève.

PRONOMS PERSONNELS:

Sujets 1° d'un verbe transitif; 2° d'un verbe intransitif.
je, ni, nik; - tu, hi, hik (peu employé); vous au singulier, employé souvent pour traduire "tu", zu, zuk; - lui, remplacé par un démonstratif hau, hunek (voir plus loin); lui-même: bera, berak; - pluriel; nous; gu, guk; - vous, zuek, pour les intransitifs et les transitifs; ils, elles, he traduisent au besoin par des démonstratifs pluriels que nous verront plus loin.

Il faut remarquer que les pronoms personnels ne s'emploient avec le verbe que pour insister:

Naiz, je suis; ni naiz, moi, je suis; - nik egin dut, moi, je l'ai fait, c'est moi qui l'ai fait;

Nor egin du? - Nik!

Qui l'a fait? - Moi! (emploi du -k avec un verbe transitif)

Nor da hor? - Ni; gu.

Qui est là? - Moi; nous.

Le tutoiement étant d'un usage très réduit chez les Basques qui même entre membres d'une même famille emploient un "vous" singulier respectueux, et l'emploi de la forme familière de la 2^{ème} personne du singulier entraînant des modifications compliquées même dans les formes de la 1^{ère} et de la 3^{ème} personne du verbe, il est préférable de ne pas exposer tout un système spécial aux personnes qui ne parlant pas basque depuis l'enfance n'auront jamais à en faire usage.

PRONOMS POSSESSIFS.

Remarquons que les pronoms que nous appelons ici possessifs peuvent être considérés comme des adjectifs quand ils accompagnent un substantif: nere etchea, ma maison (la maison mienne).

Mais ils sont des pronoms possessifs quand ils sont employés seuls et représentent un substantif: Etche hau norena da? - Nerea da. Cette maison à qui (c-à-d. de qui) est-elle? - C'est la mienne.

Litt. (elle) est la de moi. -a, représente l'article singulier qui devient -ak au pluriel comme nous l'avons déjà vu.

Cet aperçu du mécanisme de la langue basque nous permet de grouper dans un même chapitre nere (ene dans certaines régions du Pays Basque), gure, zure etc, adjectifs, et nerea (enea), gurea, zurea... pour traiter des mêmes mots sous deux aspects distincts.

Le même cas se présentera pour les pronoms démonstratifs que nous verrons ensuite.

Pour le singulier

mon, ma, mes (= de moi)	<u>nere</u> ex: <u>nere etchea</u> , ma maison;
le mien, la mienne	<u>nerea</u> ; les miens, les miennes; <u>néreak</u>
pour mémoire: ton, ta, tes	<u>hire</u> le tien, la tienne, <u>hirea</u>
votre, vos (vous de politesse)	<u>zure</u> ex: <u>zure haurrak</u> , vos enfants
	à vous, père; <u>zureak</u> , les vôtres
son, sa, ses (= de lui)	<u>haren</u> ex: <u>haren aitak</u> <u>haren haurrak</u> ,
	j'ai vu ses enfants, à lui
d° à lui même mais	<u>bere</u> ex: <u>ikhusi ditu bere haurrak</u>
	(le père) a vu ses enfants
	<u>harena</u> , le sien, la sienne, à lui ou
	elle
	<u>berera</u> , d°, à lui-même, à elle-m-

5.

RELATIONS GRAMMATICALES

Elles s'expriment en français au moyen de prépositions, et en eskuara par des suffixes qui s'ajoutent à la racine

RESUME de la PREMIERE PARTIE

Avant d'aborder l'étude du verbe qui constitue la partie la plus délicate et la plus originale de l'eskuara, nous pensons qu'il est bon de faire un résumé qui permettra de voir plus clairement le fonctionnement d'une langue qui, en soi, n'est pas particulièrement difficile, mais qui effraie facilement l'Européen par ses différences fondamentales avec les idiomes qui l'entourent.

La phrase basque se construit généralement en sens inverse de celle des langues européennes.

Au lieu de l'ordre le plus employé: préposition-article-adjectif-substantif, le basque emploie l'ordre -substantif-adjectif-article-suffixe ou post-position. L'attribut ou le complément se placent de préférence avant le verbe.

Le pain blanc est pour le vieil homme se dira:

Ogi churia gizon zaharrentzat da, c'est à dire:

Pain blanc-le homme vieux pour est.

Il n'ya pas, comme dans bien des langues, de déclinaisons diverses et divergentes les unes pour l'article, les autres pour les adjectifs, d'autres encore pour les substantifs et les pronoms.

Il n'y a en basque qu'un seul jeu de désinances qui s'applique à tout, même au verbe à ses divers temps et à ses diverses personnes comme nous le verrons plus loin.

Pour la forme nominative, vocative, passive du complément direct ou de l'attribut, rien pour le singulier, où l'article quand il est employé reste -a qui devient -ak au pluriel.

Pour la forme active, confirmée ou non par un verbe: -K

aitak egin, fait par mon père; aitag egin du, mon père l'a fait

Pour la forme possessive: -en; -aren avec l'article singulier

-re pour les pronoms singuliers

Pour la forme dative (à): -i -ari avec l'article singulier

-eri " " "

-ri avec les pronoms singuliers

"Pour" se rend par: -tzat, -arentzat, -entzat, -kotzat.

"En, dans" par: -an; au pluriel etan; à l'indéfini -tan

"Avec" par: -arekin (sing); -ekin (pluriel); -rekin (pronoms sing); -kin, (indéfini)

"de, par, au sujet de: par az au sing. -etaz au pluriel,

-taz avec les pronoms, -z à l'indéfini

"de" pour indiquer le lieu: -ako au sing; etako (pluriel)

-ko (inféini)

cette terminaison étant souvent une abréviation

de -Kotzat et de -kotz, signifie souvent

"pour"

"vers" par: -rat (avec ou sans t final, pluralisé en

- etarat

(provenant) "de", "à travers: -tik; le pluriel-etatik se change en

- etarik

"de", "du", "de la", "des" partitif: -ik après une consonne

-rik après une voyelle

A des suffixes peuvent s'ajouter d'autres suffixes.

-ra peut devenir -raino, jusqu'à

Donnons une idée des "surdéclinaisons"

aita, le père

aitaren, du père aitarena, le ou celui du père

aitarenarekin, avec celui du père.

LE VERBE

Il y a en basque deux classes de conjugaisons: la simple et la composée:

- Conjugaison simple, celle dans laquelle on exprime en un seul mot 1) la personne agent (par laquelle l'action est exécutée; 2) le noyau du verbe 3) si l'action se rapporte à une ou plusieurs choses 4) le patient ou complément direct (personne ou chose qui supporte l'action du verbe, 5) le bénéficiaire ou complément indirect (personne ou chose pour laquelle se réalise l'action exprimée par le verbe).

Dans deramazkiot, nous avons le d caractéristique du présent erama, le noyau du verbe eraman, emporter, enlever

zki, signe pluralité des objets emportés

-o, caractéristique de la personne au profit ou au détriment de qui se fait l'action,

-t représente l'agent ou sujet actif "je".

Conjugaison composée : Son équivalent dans la conjugaison composée serait: eramaten ou eramaiten daizkiot, je les lui enlève

De même qu'en français on distingue dans "j'ai emporté", un auxiliaire "j'ai" et une forme du verbe principal "emporté" on emploie en eskuara, dans l'ordre inverse, une forme verbale principale eramaiten et un verbe auxiliaire daizkiot

Remarquons que l'emploi de l'auxiliaire ne rend pas ici une idée de passé, qui exigerait l'emploi d'une autre forme; eraman daizkiot, je les lui ai enlevés.

La conjugaison composée est de nos jours la plus employée. La simple, véritable joyau linguistique, est malheureusement beaucoup moins. Nous ne présenterons dans cet ouvrage que les quelques verbes simples les plus usuels, et parmi eux les verbes izan, être et izan, avoir qui, bien qu'ayant le même infinitif, ont des flexions distinctes dans l'intransitif et le transitif.

Qu'on nous permette d'émettre à cette occasion notre opinion qui est que les verbes basques se confondent en un seul verbe à flexions intransitives, et que le verbe izan, avoir, prend par ses flexions le sens de "être eu", et que l'on passe très logiquement de: lana egina da, le travail est fait, terminé, à lana egindu aitak, le travail est eu fait par le père (traduit plus simplement par: la père a fait le travail) et lana aitak egina (vous avez fait le travail).

Nous verrons que cette façon de considérer le verbe basque est la seule qui puisse expliquer la contradiction, apparente, qui existe entre la conjugaison de ^s verbes intransitifs et celle des verbes transitifs.

Ceci ressort déjà du fait que le même verbe, dans la conjugaison composée, peut être employé comme verbe transitif, intransitif ou réfléchi à sens intransitif.

Erretzen da, il brûle, il se brûle (il est dans brûler)

Erretzen dut, je le brûle, il est brûlé par moi

Erretzen naiz, je me brûle

Erretzen nuzu, il me brûle, erretzen duzu, vous ne brûlez

Dans ces propositions, d indique toujours la troisième personne qui subit (sujet intransitif); n la première personne qui subit

Quant à 'agent, il n'est marqué par le suffixe T pour la première personne du singulier, par zu pour la deuxième personne (vous singulier) et par aucun suffixe pour la 3e personne du singulier.

Præcellens et
numerus gravissimus.

Le basque, qui fait tout à l'envers, remplace les prépositions par des post-positions. Certaines de ces postpositions font figure de désinences en s'agglutinant avec le mot qu'elles modifient, ce qui les fait ressembler aux désinences des "cas" des langues à déclinaisons. Mais cette désinence ou terminaison, toujours la même pour un cas donné, ne s'applique qu'au dernier du groupe formé par le substantif, l'adjectif et l'article ou démonstratif.

Il ne se présente donc aucune difficulté de genre, d'accord, de classe de déclinaison, d'irrégularités ou d'exceptions.

Par ailleurs ce ~~seul~~ système de désinences, unique et riche, s'applique à toutes les sortes de mots et à toutes leurs formes, ce qui permet de décliner les formes personnelles du verbe et de sur-décliner les mots déjà déclinés.

Une langue soumise à ces règles ne peut être que très souple.

Le rôle des mots dans la phrase n'étant pas déterminé par leur place mais par leur terminaison, les règles de la construction dépendent surtout de l'importance que l'on veut donner à telle ou telle partie du discours, et l'ordonnement de la phrase peut se rapprocher de celui de la langue française, ou être aussi bien complètement inversé.

Il nous reste à parler ^{Le VERBE.} de la principale pierre d'achoppement que l'on rencontre dans l'étude du basque: la forme agglutinante du verbe.

Mais ne croyez-vous pas, vous Français, que vous faites aussi de l'agglutination sans le savoir quand vous prononcez, par exemple: J'voulai dit...

Vous avez appris dès l'enfance qu'il faut classer ainsi les monosyllabes: Je-vous-le-ai dit et non ainsi: Je-ai-le-vous dit ou encore Je-le-ai-vous dit etc.

Eh bien le petit Basque a appris aussi facilement que l'on disait dans sa vallée:

erran dautzut,
qui se décompose ainsi dit ai-le-vous-je (t final = d = je, moi)
exactement l'inverse de l'ordre français!

Et ne croyez-vous pas qu'il trouvera le français difficile quand on lui imposera pour rendre son erradazu (petite complication de l'interpellation errazu, dites qu'on entend à tout instant en Pays basque français)

dites-le-moi
et non dites-me-le, qu'on entend assez souvent dans notre Sud-Ouest ou dites-moi-le.

Puis on lui fera dire: ne me le dites pas
en proscrivant ne dites-le-moi pas, après lui avoir fait dire dites-le-moi ! C'est affolant!

Croyez-moi, et rassurez-vous: le basque est beaucoup moins difficile que le latin ou le français.

Nous vous aiderons de notre mieux à l'apprendre en adaptant aux gallicismes l'œuvre si profitable de M. Lopé Mendizabal et en ajoutant quelque peu l'orthographe et le vocabulaire de son basque guipuzcoan qui diffère assez de l'eskuara en usage de ce côté-ci de la frontière pour dérouter un débutant.

1^{er} Mai

5

Dr. Isaac Lopez Mendizabal
Avenida Belgrano 1141

(5)

en castellano (como
dré facilmente acabar
reciprocamente, estoy
demas, hay aquellos acen-

is, que j'ai reçu en
l'ai lue avec plaisir,
ilippe Veyrin qui me
ire et me parle de sa

ard chez M. Gavel, nous
il a également reçue,
comme vous savez, très
pour me lamontre.

tétaire n'a dit n'avoir
t-être est-il entre les
je le demanderai la proe

li ou mercredi prochain,
souvenirs. Nous verrons
Mais je suis d'ores et
l'adapter le guipuzcoan
ton en même temps que
çais.

je me lancerai dans ce
ou et rendu méfiant par
qui m'a bien endetté
pécunière. J'ai trop
re pour lui que ce qui
gent, mais, tout de même
avec des enfants encore
alement, de faire le

de bien des livres
op cher pour intéresser
basquistants ardents est
es cent façons actuelles
a vente à l'étranger
savez.

si . Marie de Saint
vous revenant, il y
us expédier quelques
ardant le montant pour
arie me rembourserait

Quant aux cent francs détenus encore par le joueur

1^{er} mai

5

Dr. Isaac Lopez Mendizabal
Avenida Belgrano 1141
Buenos Aires.

Muy Señor mío,

Aunque entiendo bastante bien el castellano (como muchos Bayoneses), no creo que podré fácilmente acabar esa carta en este idioma, porque, recíprocamente, estoy demasiado torpe para escribirla. Además, hay aquellos acentos que no existen en mi maquina...

Je vous dirai donc, en français, que j'ai reçu en même temps que votre lettre que j'ai lue avec plaisir, une lettre de notre ami commun Philippe Veyrin qui me demande si j'ai reçu votre grammaire et me parle de sa traduction éventuelle.

Etant passé également par hasard chez M. Gavel, nous avons parlé de votre grammaire qu'il a également reçue, mais étant seul chez lui et ayant, comme vous savez, très mauvaise vue, il n'a pu la trouver pour me la montrer.

Aubureau de "Herria", la secrétaire m'a dit n'avoir pas connaissance de ce livre. Peut-être est-il entre les mains de M. l'Abbé Lafitte, à qui je le demanderai la prochaine fois que je le verrai, mardi ou mercredi prochain, en lui transmettant vos meilleurs souvenirs. Nous verrons alors ce qu'il y a lieu de faire. Mais je suis d'ores et déjà d'avis qu'il y aurait lieu d'adapter le guipuzcoan au navarro-labourdin de notre région en même temps que l'on traduirait l'espagnol en français.

Mais je ne sais cependant si je me lancerai dans ce travail. Je suis en effet bien déçu et rendu méfiant par la difficulté de vendre le lexique qui m'a bien endetté et mis dans une fâcheuse situation pécunière. J'ai trop d'amour pour le basque pour ne faire pour lui que ce qui pourrait me rapporter beaucoup d'argent, mais, tout de même je gagne trop modestement ma vie, avec des enfants encore au collège, pour me permettre, moralement, de faire le mécène.

Ceci est la lamentable histoire de bien des livres basques. Le notre est trop gros, trop cher pour intéresser le grand public, et le nombre des basquistes ardents est de plus en plus réduit. De plus, les cent façons actuelles de fermer les frontières en rend la vente à l'étranger presque impossible, comme vous le savez.

J'ai pensé, à ce propos, que si M. Marie de Saint Jean de Luz détient quelques fonds vous revenant, il y aurait peut-être là un moyen de vous expédier quelques exemplaires que vous vendriez en gardant le montant pour vous en Argentine, tandis que M. Marie me rembourserait

ici. Quant aux cent francs détenus encore par le joueur

rugby, cela n'a aucune importance et ne vous en préoccupez pas.

Ce qui m'inquiète davantage, c'est le silence de Madame Dufau qui, lorsqu'elle était passée ici avant de perdre son mari, avait emporté 10 tomes I. Elle n'a pas répondu à mes lettres ni accusé réception de 2 tomes II que je lui avais adressés à tout hasard. Dans la très grande ville de Buenos Air tous les Basques doivent se connaître. Peut-être vous serait-il possible de me dire ce que devient cette dame si sympathique?

J'avais déjà entendu parler de votre oeuvre "Etimilogias de 25.000 apellidos vascos". Peut-être, le moment venu, pourrai on faire quelque chose pour sa diffusion ici. J'aurai sans doute hélas! bientôt du temps de libre, étant liquidé de mon emploi à 65 ans juste révolus, avec une pension de misère.

Ainsi va la vida! nous vieillissons tous! C'est ainsi que j ne vois plus jamais le Commandant Boissel qui ne sort plus, et qu'on ne peut guère aller voir chez lui parce que sa femme est dans un état de santé constamment inquiétant. C'est M. Ithurriague qui s'occupe maintenant du Musée Basque pour le compte de la Municipalité de Bayonne à laquelle la direction a été légalement attribuée, et qui en gère maintenant les finances.

J'espère que vous serez intéressé par ces nouvelles de notre coin, eta mintzairetik aldatzeko igortzen daizkituz nere goraintzi hoberenak.

26 mai

8.

Monsieur Adrien MAISONNEUVE

Editeur

II, rue Saint-Sulpice
Paris 6^e

Monsieur,

J'ai terminé ma petite grammaire basque imitée de la Gramática abreviada de I. Lopez MENDIZABAL.

Elle sera un peu plus copieuse, surtout en ce qui concerne le vocabulaire qui complète la grammaire.

(La grammaire occupe 28 pages dactylographiées serrées (plus une introduction))

Le vocabulaire castillan-basque qui donne, chez Mendizabal, quelque 460 mots, s'allonge dans mon vocabulaire français-basque jusqu'à 1400 mots.

Le vocabulaire inverse, basque-castillan, s'étend sur près de 600 mots, alors que j'ai rassemblé 900 mots basques traduits en français.

Pour les formes les plus usitées du verbe, nous sommes restés dans les mêmes limites: en peu plus de 250 formes

Malgré le supplément de vocables que je signale, j'estime que c'est encore bien peu pour aborder utilement le basque

Dans le lexique que j'ai composé avec l'Abbe Lafitte, on trouve la signification d'environ 25.000 mots français, et si l'on voulait réunir tous les mots basques employés dans les différents dialectes, et avec toutes les variantes dialectales du même mot, on dépasserait certainement ce chiffre.

Quant aux formes verbales, elles sont innombrables, quasi infinies. On peut toujours greffer quelque chose sur celles qu'on possède... mais beaucoup de ces greffes sont bien éphémères. Elles peuvent ne servir qu'une fois, ou même n'être jamais utilisées quoique parfaitement régulières et légitimes.

Etes-vous disposé à donner une suite à votre offre d'édition? Je voudrais le savoir au moment où l'imprimerie qui m'emploie est sollicitée pour apporter son aide à une maison d'édition du Sud-Ouest.

Sans doute serait-ce intéressant pour moi de pouvoir suivre de près le travail et d'être sur place pour les corrections, mais rencontrerai-je quelqu'un ayant votre expérience des livres, traitant de langues peu répandues et disposé à assumer leur édition et leur publicité.

Votre lettre du 22 avril me laisse espérer que je pourrais retirer un bénéfice assez immédiat de mon travail. Vous me demandez de parler franchement. Une avance sur la vente me plairait.

Quant aux droits d'auteur

Quant aux droits d'auteur, voici ce que m'écrivais le 23 avril 1955 M. Isaac Lopez Mendizabal. Il y a trois ans déjà.

"Tambien se la remití (la gramática) a nuestro buen amigo M. Philippe Veyria, al cual le ha agradado, y me decía en su carta que tal vez usted pudiera traducirla al francés. Es un asunto que pudiera ser interesante, pero claro es que habrí que pensar si convendría traducirla quedando el texto euskérico en el dialecto guipuzcoano, o si sería mejor hacerlo adaptándolo al laburdino. Es un tema digno de estudio.

"En cuanto a su publicación, si a ello alguien se decidiese cedería yo mis derechos de autor."

J'ai écrit le mois dernier en Argentine pour avoir des nouvelles de Monsieur Lopez Mendizabal. N'ayant aucune réponse, et m'appuyant sur le texte de la lettre ci-dessus; fort aussi du fait que mon travail est bien peu une traduction, et même plutôt une imitation qu'une adaptation, aggrémenté parfois même de points de vue et d'opinions absolument personnelles (comme le caractère toujours intransitif du verbe basque), je crois pouvoir traiter sans vain scrupules avec vous?

Qu'en pensez vous?

Je serais heureux de connaître sans tarder votre opinion et vos dispositions.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments

Bayonne, le 13 octobre 1958

Monsieur Adrien Maisonneuve

II rue Saint-Sulpice

Paris

Monsieur

J'avais été assez étonné par la lettre où vous me demandiez mon manuscrit de ma petite grammaire abrégée. Je croyais bien vous l'avoir déjà adressée.

Pendant pourtant que je pouvais m'être trompé, j'ai finalement cherché dans mes dossiers et brouillons, et je n'ai trouvé que la première partie en brouillons raturés, rien de la deuxième partie (le verbe) un double du vocabulaire et un relevé alphabétique des formes verbales courants. Pas de trace du petit livre qui m'a servi de modèle.

Je ne vois qu'une explication. C'est que vous avez tout ce qui me manque chez vous, comme j'en ai tout d'abord la conviction.

Je vous serais reconnaissant de faire des recherches car je suis bien ennuyé.

A vous lire, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.